

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère De L'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université Abbes LAGHROUR- Khenchela-**



**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département de Littérature et Langue française**

**Thème :**

**L'alternance codique dans la chanson Algérienne**

**Cas de Djmaoui Africa « avancez l'arrière »**

**Lotfi DK « science f'rass- niveau deux »**

**Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master**

**Option : Sciences du langage**

Sous la direction de :

Mlle Yousria BELKADI Maître assistant « A »

Département de littérature et langue française

**Présenté et soutenu publiquement par : Amina SLIMANI**

Devant le jury composé de :

<b>Président</b>	Mme Hassina Ould Amar MAA	Université Abbes LAGHROUR-Khenchela
<b>Rapporteur</b>	Mlle Yousria BELKADI MAA	Université Abbes LAGHROUR Khenchela
<b>Examineur</b>	Mlle Ouarda HAFSAOUI MAA	Université Abbes LAGHROUR-Khenchela

**Année Universitaire : 2015/ 2016**

## **REMERCIEMENTS :**

### **Mon premier remerciement va à Allah soubhanou wa taala**

Je tiens à remercier la directrice de ce mémoire Melle BELKADI Yousria, de m'avoir fait confiance et pour m'avoir guidé, encouragé, conseillé et diriger vers le bon chemin.

J'adresse mes remerciements à tous mes professeurs, notamment Mlle HAFSAOUI et Mme OUELD AMAR.

Je remercie mes chers parents la lumière de ma vie que nul remerciement ne puisse exprimer mes sincères sentiments pour leur patience illimitée, leur encouragement contenu, leur aide, en témoignage de mon profond amour et respect pour leur grands sacrifices.

Je remercie mes très chères sœurs HANANE , NOUNOU ,FIFI pour leur encouragement et leur présence.

Je tiens aussi à remercier tout ceux qui m'ont aidé à réaliser ce modeste travail.

# Dédicace

Je dédie ce mémoire avec grand amour, sincérité et fierté :

A mes chers parents, source de tendresse, de noblesse et d'affection

A mes chères sœurs en témoignage de la fraternité, avec mes souhaits de bonheur de santé et de succès.

A tous les membres de Ma famille.

A tous mes amis et mes professeurs.

## **TABLES DES MATIERES**

<b>Introduction générale</b>	<b>7</b>
 <b>Première Partie : Cadre Théorique de référence</b>	
<b>Chapitre 1 : Eléments de définition</b>	<b>11</b>
<b>L’alternance codique</b>	<b>12</b>
<b>Essai de définition</b>	<b>12</b>
<b>les types de l’alternance codique</b>	<b>15</b>
<b>La diglossie, le bilinguisme et l’interférence</b>	<b>16</b>
<b>2.1 La diglossie</b>	<b>16</b>
<b>2.2 le bilinguisme</b>	<b>17</b>
<b>2.3 L’interférence</b>	<b>18</b>
<b>3. L’emprunt et le code mixing</b>	<b>18</b>
<b>3.1 L’emprunt</b>	<b>18</b>
<b>3.2 Le code mixing</b>	<b>19</b>
<b>Chapitre II : Situation sociolinguistique en Algérie (les langues en Algérie).</b>	<b>21</b>
<b>Le statut des langues en Algérie</b>	<b>22</b>
<b>1.1 L’arabe</b>	<b>23</b>
<b>1.1.1 L’arabe classique</b>	<b>23</b>
<b>1.1.2 L’arabe moderne (standard)</b>	<b>24</b>
<b>1.1.3 L’algérien</b>	<b>24</b>
<b>1.2 Le berbère ou le tamazight</b>	<b>25</b>
<b>1.3 Les langues étrangères</b>	<b>26</b>
<b>1.3.1 Le français</b>	<b>26</b>
<b>L’anglais et l’espagnol</b>	<b>28</b>
	<b>31</b>
 <b>Deuxième Partie : Cadre Pratique</b>	
<b>Chapitre I : Analyse du corpus</b>	<b>32</b>
<b>Présentation du corpus</b>	<b>34</b>
<b>Typologie de l’alternance codique</b>	<b>35</b>
<b>2.1 les alternances codiques intraphrastiques</b>	<b>35</b>

2.1.1	La chanson de Djmaoui Africa « Avancez l'arrière »	37
2.1.2	La chanson de Lotfi DK « Science f'rass , niveau deux »	40
2.2	Les alternances codiques interphrastiques	40
2.2.1	La chanson de Djmaoui Africa « Avancez l'arrière »	40
2.2.2	La chanson de Lotfi DK « Science f'rass , niveau deux »	40
2.3	Les alternance codiques extraphrastiques	40
3.	Aspect morphosyntaxique de l'alternance codique	41
3.1	Groupe nominal	41
3.1.1	Nom seul	42
3.1.2	Nom précédé d'un article défini ou indéfini	43
3.1.3	Nom précédé de l'article défini de l'arabe « l' »	44
3.2	Groupe verbal	44
3.3	Adverbe	47
	<b>Chapitre II : Les fonctions de l'alternance codique du corpus</b>	<b>48</b>
	<b>Les différentes fonctions de l'alternance codique</b>	<b>48</b>
	<b>Analyse de la situation de communication</b>	<b>49</b>
	<b>Le cadre de la situation de communication</b>	<b>49</b>
	<b>Les participants</b>	<b>49</b>
2.1.2	Le temps	49
2.1.2	Le lieu	49
2.1.4	L'objectif	50
2.2	Les caractéristiques de la situation de communication	51
3.	Les fonctions de l'alternance codique dégagée dans le corpus	51
3.1	La réitération	52
3.2	La modalisation	52
3.3	Comblent une déficience lexicale	53
3.4	Autres fonctions dégagées	53
3.4.1	L'économie linguistique	54
3.4.2	Des raisons esthétiques	56
	<b>Conclusion</b>	<b>58</b>
	<b>Bibliographie</b>	<b>60</b>
	<b>Annexe</b>	<b>61</b>

# ***INTRODUCTION***

## Introduction

Avant la colonisation française la seule langue écrite en Algérie était l'arabe classique, l'administration française a introduit le français en Algérie parce que ce dernier a une grande importance dans la conquête du pays, ensuite, l'Algérie a essayé d'introduire l'arabe et de supposer des cours en cette langue en même temps que l'enseignement de la langue française entre 1830-1883 c'est ce qu'on ait appelé à l'époque « les écoles arabes-françaises ». Ces écoles qui étaient ouvertes spécialement aux « indigènes » ont reçu un échec total.

Par la suite et entre 1883-1922 c'était la période marquée par une résistance de la part des populations autochtones qui n'ont pas accepté de fréquenter ces écoles car, pour eux, les fréquenter c'est encourager la France et le colonisateur à rester sur le territoire algérien.

Entre 1922-1962, les populations autochtones qui avaient refusé l'enseignement de la langue française finissent par l'accepter, car, il devient le moyen privilégié pour accéder aux postes d'administration.

Depuis l'indépendance, la situation des différentes variétés présentes en Algérie (l'attitude des locuteurs, les domaines d'usage, le statut officiel, ...) notamment l'arabe et le français, ont connu une grande mutation, L'arabe est passé du statut de la langue écartée à un autre d'une langue nationale officielle. Par conséquent, le français a connu aussi un changement au niveau de l'attitude des locuteurs, notamment les jeunes pour qui la langue française n'est plus la langue du colonisateur, mais une langue de prestige : « ...depuis la libération, la raison de se démarquer de cette langue n'existe plus (...), le français a acquis auprès de cette génération au moins un grand prestige et connaît une haute valorisation sociale »<sup>1</sup>

L'évolution de l'attitude des locuteurs algériens vis-à-vis de la langue française a entraîné une modification au niveau des pratiques, la langue française qui était la langue véhiculaire accompagne les langues maternelles locales (l'algérien et le berbère) dans les situations de communication de la vie quotidienne.

A côté de cela, et profitant de l'impuissance des langues locales à contenir de développement rapide des nouvelles technologies, le français est devenu la langue des nouvelles formes de communication, le français est la langue des SMS, de l'Internet, des chats et des graffitis, le français s'alterne aussi avec les langues locales dans les productions artistiques, notamment les produits cinématographiques. Ainsi, l'alternance du

---

1 - Laroussi Fouad et al, *Minoration linguistique au Maghreb*, université de Rouen. 1993 .p74

français avec les autres codes devient à travers la chanson du rap et gnawa algérien un moyen d'expression qui a véhiculé depuis toujours les problèmes et les espoirs de tout un peuple, un outil de sensibilisation et de lutte contre toute forme d'injustice sociale et politique, mais surtout un moyen efficace pour la transmission des sentiments et des opinions.

Pour étudier ce phénomène de l'alternance codique dans la chanson algérienne, que nous jugeons d'une grande importance dans la mesure où il représente une démonstration de l'évolution de la langue française dans le contexte sociolinguistique algérien qui caractérise les pratiques linguistiques dans la société algérienne. Nous nous proposons d'étudier les versants verbaux de deux chansons de deux chanteurs algériens très connus Lotfi Double Canon (DK) et Djmaoui Africa.

Pour mieux comprendre ce phénomène ainsi que la raison de son apparition, nous proposons d'étudier la nature des éléments linguistiques en langue française dans les textes des chansons ainsi que leurs fonctions et ceci en essayant d'apporter des éléments de réponse à cette question :

Dans une chanson destinée aux algériens, quelle est le rôle et l'aspect de l'alternance codique dans la chanson rap algérienne?

En ce sens, nous postulons à titre d'hypothèses que :

- 1- L'alternance codique renforcerait la valeur perlocutoire de la chanson, le locuteur (le chanteur) s'en servirait pour mieux transmettre son message ou encore pour exprimer de façon plus économique avec peu de mots, une idée.
- 2- Le manque de compétence dans la langue arabe ou française ou les deux en même temps pousserait le chanteur à renforcer sa chanson arabe avec le français.
- 3- L'usage de l'alternance codique serait le reflet du bilinguisme algérien.
- 4- La chanson viserait une génération jeune qui utiliserait l'alternance codique d'une façon régulière et quotidienne.

Nous proposons tout d'abord de relever toutes les interférences de la langue française dans les textes des chansons qui forment notre corpus, pour ensuite analyser leurs typologies et l'aspect morphosyntaxique des mots alternés en terminant par dégager les fonctions de l'alternance codique dans les chansons.

L'objectif de ce travail est d'apporter un éclairage tant sur la nature que sur le fonctionnement de l'alternance codique en tant qu'un phénomène apparu dans la chanson algérienne.

Notre travail s'articule autour de deux parties :

La première partie dite théorique comportera deux chapitres dans lesquels on passera en revue la définition des différents concepts : l'alternance codique et ses différents types, la diglossie, le bilinguisme, l'interférence, l'emprunt et le code mixing.

. La deuxième partie dite pratique comportera deux chapitres, nous privilégions la méthode descriptive et analytique pour présenter les interférences de la langue française dans les textes des chansons qui forment notre corpus

Dans le premier chapitre, nous étudierons la typologie de l'alternance codique et nous ferons l'analyse morphosyntaxique des différents éléments linguistiques français insérés dans les textes des chansons.

Dans le deuxième chapitre nous analyserons les différentes fonctions repérées dans les textes de chansons constituant notre corpus

*Première Partie :*  
*Cadre Théorique De*  
*Référence*

# *Chapitre I : Éléments de définition*

## Chapitre 01 :

### 1- L'alternance codique

#### 1-1- Essai de définition

L'emploi récurrent des termes : alternance codique, alternances des codes, mélange codique, code switching et code mixing nous conduit impérativement à expliquer le mot « *code* » et son association avec « *l'alternance* ». Le code ne désigne pas une mise en relation de symboles précis avec des significations particulières mais un système linguistique. Dans cette perspective, le code résulte d'un processus d'encodage et de décodage. C'est un moyen par lequel se fait la transmission d'un message qui doit être bien compris par l'interlocuteur

On ne parlera pas d'alternance codique si on constate que le locuteur utilise une langue avec ses amis et une autre avec ses collègues par exemple. Mais pour qu'il y' ait alternance codique il faut que les deux codes soient employés dans le même contexte : « *Les éléments des deux langues font partie du même acte de parole minimal.* »<sup>1</sup>

C'est J. Gumperz, par ses nombreuses recherches sur l'alternance codique dans plusieurs communautés qui participe à définir le concept théorique, à en délimiter ses fonctions dans la conversation ainsi qu'à dégager les implications possibles à son analyse pour mieux comprendre le fonctionnement de la communication entre les interlocuteurs

Gumperz a démontré que l'alternance codique est une stratégie communicative et non pas un simple mélange linguistique aléatoire et arbitraire.

Nous allons prendre en considération les travaux de Gumperz mais aussi les travaux d'autres chercheurs (Michel Blanc et Josiane F. Hamers et P. Gardner Chloros...etc) pour notre essai de définition

Pour J. Gumperz « *l'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux système ou sous-système grammaticaux différents.* »<sup>2</sup> autrement dit, l'alternance codique consiste, donc, pour le locuteur, à passer d'une langue à une langue ou d'une variété de langue à une autre.

Dans leur étude sur ce phénomène, Michel Blanc et Josiane F. Hamers soulignent que « *dans l'alternance des codes, deux codes (ou plusieurs) sont présents dans le discours, des segments de discours alternent avec des segments de discours dans une ou plusieurs langues. Un segment (X) appartient uniquement à la langue (ly), il en va de même pour un segment (y)*

---

1 - Moreau Marie Louise L (1997), *sociolinguistique, concepts de base*, Bruxelles, Mardaga, P33.

2 - J. Gumperz "*sociolinguistique interactionnelle*" université de la Reunion. L'Hamattan 1989, P57

*qui fait partie uniquement de la langue (lx), un segment peut varier en ordre de grandeur allant d'un mot à un énoncé ou un ensemble d'énoncés en passant par un groupe de mots, une proposition ou une phrase ... »<sup>1</sup>*

Pour eux l'alternance codique découle non seulement de la diversité des stratégies de communication, mais aussi des différentes possibilités dont le locuteur dispose quand au choix de la langue. Ainsi, nous parlons d'alternance codique quand un locuteur se sert de segments de sa langue de base et les fait alterner avec des segments qui font partie d'une seconde langue.

Pour E. Haugen l'alternance codique est « *l'usage alterné de deux langues, cela va de l'introduction d'un mot non assimilé et isolé à une phrase ou plus dans le contexte d'une autre langue.* »<sup>2</sup>

Dans cette définition E. Haugen montre clairement qu'une langue pose la base morpho-syntaxique de l'énoncé et que sur cette trame, s'insèrent des éléments d'une autre langue ; l'insertion peut se faire au niveau du morphème ou d'une unité plus grande, dans une même phrase ou d'une phrase à une autre.

Par ailleurs, P.Gardner Chloros signale que : « *il y a code switching parce que la majorité des populations emploie plus d'une langue et que chacune de ces langues a ses structures propres ; de plus chacune peut comporter des dialectes régionaux ou sociaux, des variétés et des registres distincts dans un discours ou une conversation.* »<sup>3</sup>

P. Gardner Chloros conçoit les divers phénomènes résultants du contact de deux ou plusieurs langues comme l'alternance des codes dans des sociétés elles aussi diverses et variées résultantes naturelles dans les sociétés plurilingues.

Elle insiste aussi, sur le fait que l'alternance peut se manifester de deux façons (dialectes régionaux et sociaux) soit entre deux systèmes linguistiques indépendants, elle nous signale que le changement de code peut se produire dans le discours ou la conversation c'est-à-dire dans le dialogue.

D'après P.Gardner Chloros l'alternance la compétence joue un rôle très important. Elle explique que la compétence linguistique des interactants au cours de conversation peut être une variable dans la sélection des langues à utiliser et de l'alternance. Elle dit « *certain individus sont nettement plus à l'aise en français et d'autre en alsacien ; une conversation qui débute en français peut très bien passer à l'alsacien quand un des participants a de la*

---

1 - Hamers Josiane. F et Blanc Michel. (1983), *bilinguisme et bilinguisme*, Bruxelles, Mardaga, p176

2 -- E. Haugen "*bilinguisme, langage contact and immigrant languages in the united states : A research report 1956-1970*" in *currents trends in linguistics : linguistics in north America*, 1973, pp505-591

3 - P. Gardner Chloros "*code switching : approches principales et perspectives*" dans "*la linguistique*" vol19, fasc2, 1983, page21.

*difficulté à exprimer quelque chose en français ou bien lorsque il suppose que l'autre préférerait parler alsacien.»<sup>1</sup>*

On constate qu'à cause de de l'incompétence linguistique chez l'un des interactants qui éprouve des difficultés à communiquer en une langue, s'ensuit le recours à l'alternance pour la combler. Sa maîtrise imparfaite du français l'empêche d'avoir une conversation constante et soutenue dans cette langue avec son interlocuteur.

Pour Grice, le comportement linguistique d'un locuteur peut dépendre de l'identité linguistique de l'interlocuteur. Tout sujet parlant, dans une communication, peut sélectionner la langue par rapport à la communication, c'est-à-dire une langue qui soit conforme aux droits et aux obligations des deux intervenants de la communication, mais lorsque ce sujet parlant veut changer l'équilibre de ces obligations en sa faveur, il peut choisir une langue marquée pour l'acte de communication en question.

Dans ce cas, l'alternance va donc traduire soit une relation plus ou moins intime, soit une relation plus formelle avec la langue.

Nous ne manquerons pas aussi de souligner que Gumperz a établi une distinction entre l'alternance codique conversationnelle et l'alternance codique situationnelle.

Généralement, l'alternance conversationnelle apparaît à l'intérieur d'une même conversation ; elle se produit de façon automatique, le locuteur en est plus au moins conscient. Cette alternance se produit sans changement d'interlocuteur, de sujet, de lieu ou des autres facteurs de la communication elle concerne les changements qui interviennent dans une même séquence avec le même interlocuteur, parfois le thème ne change même pas.

Par contre, l'alternance situationnelle est spécifique aux « circonstances de la communication » où des variétés distinctes sont liées à des activités, à des situations distinctes, autrement dit, ce type d'alternance est lié au changement d'interlocuteur, de lieu, de sujet, a toutes les circonstances de communications.

Ce qu'on nous pouvons dire c'est que Gumperz prône une distinction assez importante entre l'alternance conversationnelle et l'alternance situationnelle :

L'une désigne le changement de code qui se manifeste à l'intérieur d'une même conversation, d'une façon moins consciente, spontanée, sans qu'aucune des circonstances de la communication ne change, que se soit permutation ou changement d'interlocuteur ou de sujet ou de thème.

Tandis que l'autre désigne des variétés différentes qui se produisent selon les situations, c'est-à-dire suite au changement des différentes circonstances de la communication.

---

1 - P. Gardner Chloros, idem, p32.

En conclusion, nous pouvons dire que l'alternance codique est une stratégie de communication utilisée par les bilingues, dans des interactions plus ou moins informelles, qui leur permet d'exprimer des intention de s'affirmer dans leur sphère communautaire et linguistique, elle permet aussi de combler un vide momentané où on se met à la recherche du mot approprié qui exprimera l'idée qu'on a dans la tête mais qu'on ne trouve pas dans la langue de base et qu'on l'exprime par un mot d'une autre langue ou d'une variété de langue

## **1-2- Les types de l'alternance codique :**

D'après George Ludi et Bernard Py « *Il existe une véritable grammaire du code switching.* »<sup>1</sup>

Cette grammaire permet aujourd'hui de faire un classement des alternances codiques et de préciser leurs fonctions dans la conversation. Ces auteurs ont ainsi proposé de distinguer les types suivants selon que l'alternance a lieu entre ou à l'intérieur d'un tour de parole entre ou à l'intérieur d'une phrase voire d'une proposition, entre ou à l'intérieur d'un syntagme. Beaucoup de linguistes et sociolinguiste se sont accordés pour distinguer trois types d'alternance codique : intraphrastique, interphrastique et extraphrastique.

### **1- L'alternance codique intraphrastique :**

L'alternance codique est intraphrastique lorsque des structures syntaxiques de deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase. C'est-à-dire lorsque un élément ou un segment d'une langue qu'on appellera « langue 01 » apparaît à l'intérieur d'un syntagme d'une autre langue « langue 02 ». En effet l'alternance intraphrastique requiert une grande maîtrise des règles qui régissent les deux langues en présence. Cependant il faut distinguer entre l'alternance intraphrastique de l'emprunt comme le souligne S Poplack « *l'alternance peut se produire librement entre deux éléments quelconques d'une phrase, pourvu qu'ils soient ordonnés de la même façon selon les règles de leurs grammaires respectives* »<sup>2</sup>

### **2- L'alternance codique interphrastique :**

L'alternance codique dite interphrastique quand elle intervient au niveau d'unités plus longues dans les productions d'un même sujet parlant ou dans les prises de paroles entre interlocuteur, autrement dit, elle est interphrastique lorsque les phrases et les fragments du discours coexistent en même temps dans la production d'un même locuteur, c'est-à-dire dans

---

1 - Ludi George et Py Bernard. (2003). *Etre bilingue* p146.

2 - S. Poplack cité in sociolinguistique par N diasé 1996,P32

cette alternance on trouve un syntagme ou même une phrase d'une langue « langue 01 », dans un énoncé d'une autre langue.

### **3- L'alternance codique extraphrastique :**

L'alternance peut aussi être extraphrastique lorsque les deux structures syntaxiques (Les segments alternés) sont des expressions idiomatiques ou des proverbes. Elle est parfois indissociable de la précédente, dans la mesure où les proverbes ou les expressions idiomatiques peuvent être considérées comme des fragments de discours. Il est à noter que ce type d'alternance est le moins fréquent dans les conversations.

J.F.Hamers et M.Blanc rappellent qu'on parle<sup>1</sup> :

- *D'alternance codique intraphrastique quand les segments qui s'alternent sont des constituants de la même phrase.*
- *D'alternance codique extraphrastique lorsqu'il s'agit d'expressions idiomatiques figées.*

## **2- Diglossie, bilinguisme et interférence :**

### **2-1- La diglossie :**

Le concept de diglossie est indissociable de la diversité linguistique dans un pays, du statut de chaque langue dans la société ainsi que des facteurs extralinguistiques qui décident parfois du choix de telle langue par les sujets parlants.

La situation diglossique exige l'emploi de codes linguistiques différents (ou des variétés de langues) dans des situations ou des contextes bien distincts. Selon Georges Ludi et Bernard py « *Il pourra y avoir diglossie au sein de tout groupe social caractérisé par l'existence d'un réseau communicatif dans lequel deux langues assument des fonctions et des rôles sociaux distincts.* »<sup>2</sup>

Si nous appliquons la diglossie au sens de Charles Fergusson au contexte linguistique de l'Algérie, nous constatons que les algériens utilisent deux variétés distinctes de la même langue :

---

1 - J.F.Hamers et M.Blanc cité par Berghouth Noujoud, sous la direction de Mr Derraji Yacine, in approche de l'alternance codique (chaoui-arabe dialectal-français)chez les étudiants d'origine berbérophone de la 1ère année licence français de l'université de batna, décembre 2002

2 - Ludi George et Py Bernard ? (2003), *Etre bilingue* P.15 .

- L'arabe classique qui a un statut supérieur est considéré comme la variété haute (h : higt) ou de prestige.
- L'algerien qui a un statut inférieur est nommé variété basse (L : low).

Ces deux variétés qui dérivent de la même langue sont nettement distinctes. Donc, pour Charles Fergusson, la principale caractéristique de la situation diglossique est la dichotomie séparant les deux variétés «haute» et «basse». Mais, nous constatons que le modèle de Fergusson basé sur cette dichotomie entre H et L a été infirmé car il présente les deux variétés comme « *Obéissant à des normes de choix appropriés acceptés par toute la communauté. Les fonctions communicatives sont présentées comme si elles suivaient un système bien défini de distribution complémentaire avec très peu de changement, alors que les pratiques communicatives dans les situations réelles sont de loin plus subtiles et multiformes.*»<sup>1</sup>

Nous mentionnons la contribution de J. Gumperz qui a élargi l'application du concept. Pour lui, la diglossie correspond souvent à une différence de vocabulaire suivant la situation de communication, par exemple le langage utilisé entre amis diffère de celui utilisé en classe ou dans une entreprise.

Par ailleurs, nous constatons que les relations entre les différentes variétés de l'arabe sont intimement liées aux pratiques effectives, c'est-à-dire aux différentes situations de communication.

Les rapports entretiennent toutes ces variétés entre elles ne peuvent pas se dissocier des représentations qu'ont les locuteurs de chaque variété.

## **2-2- Le bilinguisme :**

Dans son sens le plus général, le bilinguisme désigne la maîtrise de deux langues c'est-à-dire la capacité de s'exprimer dans deux langues différentes dans des situations de communication nombreuses et diversifiées.

George Ludi et Bernard Py proposent de traduire la définition d'Oskar qui nous semble intéressante « *Je propose de définir le bilinguisme en termes fonctionnels, en ce sens que l'individu bilingue est en mesure, dans la plupart des situations, de passer sans difficulté majeure d'une langue à l'autre en cas de nécessité. La relation entre les langues impliquée peut varier de manière considérable, l'une peut comporter (selon la structure de l'acte communicatif notamment les situations et les thèmes) un code moins éloquent l'autre un code plus éloquent.*»<sup>2</sup>

---

1 - Lacheraf Mostefa (1997), « *L'avenir de la culture algérienne* », in Taleb Ibrahim, K(dir), *les algériens et leur(s) langue(s)*, Alger, El Hikma, P 48.

2 - - Ludi George et Py Bernard ? (2003), *Etre bilingue*, Bern, Peter lang SA, Editions scientifiques européennes, P10.

A partir de cette définition nous pouvons confirmer que la société algérienne est bilingue, vu les différentes langues qui sont en contact permanent. Mais nous rappelons aussi que le bilinguisme (arabe - français) dans notre pays est un bilinguisme imposé par l'Histoire : c'est le produit de la colonisation.

Quant au bilinguisme institutionnalisé dans le système éducatif il est notamment caractérisé depuis l'indépendance par une dominance de l'arabe dans tous les domaines de souveraineté nationale et l'emploi du français dans le domaine technique et scientifique. Malgré cette inégalité voulue par l'Etat, nous ne pouvons pas nier que la langue française a tout le temps laissé son empreinte dans les pratiques langagières. Elle demeure, par excellence la langue favorite des Algériens et ceci se manifeste nettement dans les phénomènes de contact de langues, comme le code switching. Ce phénomène apparaît même dans les milieux où l'arabe est exigé.

### **2-3- L'interférence :**

Les linguistes contemporains désignent généralement les faits d'interpénétration de langage par « l'interférence linguistique », elle se définit comme une unité, un ensemble d'unités ou de règles de combinaison appartenant à une ou plusieurs langues utilisées dans une autre langue.

Cependant l'opposition interférence individuelle et interférence codifiée sont à nuancer car il existe des interférences semi codifiées qui se situent durant la période entre l'utilisation individuelle d'un mot étranger et son emploi généralisé par la communauté ou l'un de ses sous groupes.

Deux types d'interférences individuelles sont à distinguer, de celle qui apparaissent chez les apprenants d'une langue seconde et celle qui réfère à l'utilisation des ressources de plusieurs langues comme stratégie langagière. Ce dernier type est généralement le fait de « bons bilingues ».

Pour Douglas Schaffer « *il faut deux codes bien distincts pour parler de code switching, alors que l'interférence est une instance de nivellement ou de rapprochement de deux codes, tandis que dans le code switching, le caractère distinct des deux codes est préservé. En fait l'interférence est susceptible de se codifier et de devenir un emprunt* »<sup>1</sup>

Il illustre que le code switching et l'interférence sont bien différenciés, le code switching a besoin de deux langues différentes pour qu'il ait un code switching, mais l'interférence rapproche ces deux langues et devient un emprunt

---

1 - D. Schaffer : "the place of code switching in linguistic contact " in "aspect of bilingualism", hom bean press, 1978, p275.

### 3- L'emprunt et le code mixing :

#### 3-1- L'emprunt

L'emprunt linguistique est le produit d'une situation où plusieurs langues sont utilisées dans une même aire géographique. Les recherches sur l'emprunt ont commencé avec les études comparatives des langues, et est définie comme « *un terme ou une expression provenant d'une autre langue ... et introduit dans une autre langue* »<sup>1</sup>.

L'emprunt est intégré à la langue d'accueil et se coule en principe régulièrement dans des moules offerts par cette langue, ainsi pour le dictionnaire récent de linguistique « il y a emprunt linguistique quand un parler « A » utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler « B » et que « A » ne possédait pas ; l'unité ou les traits empruntés sont eux même appelés emprunts. »

Il est également considéré comme « *pouvant être le résultat d'un acte volontaire de la part du locuteur* »<sup>2</sup>.

L'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts de langues. Il est nécessairement lié au prestige dont jouit une langue ou le peuple qui la parle, ou bien mépris dans lequel on tient l'un ou l'autre (péjoration). Le type de rapport entretenu entre deux communautés pourra être en relation avec le nombre d'emprunts d'une part et l'équilibre ou le déséquilibre de ce nombre d'autre part.

Selon J.J Gumperz,<sup>3</sup> l'emprunt est l'introduction d'une variété dans une autre de mots isolés ou d'expressions idiomatique brèves, figées. Les items en question sont incorporés dans le système grammatical de la langue qui les emprunte. Ils sont traités comme appartenant à son lexique, en revêtant les caractéristiques morphologiques, et entrent dans ses structures syntaxiques.

Si l'emprunt se situe au niveau du mot ou de la proposition, l'alternance codique est en dernier ressort une affaire d'interprétation de la conversation. U. Weinreich « *un emprunt*

*serait un mot emprunté à une autre culture pour combler un vide dans la langue d'origine* »<sup>4</sup>.

Il faut souligner aussi que ces emprunts ne sont pas utilisés que pour désigner des réalités culturelles étrangères même si le mot est étranger à la langue employée, et qui reste nécessairement la langue de base.

---

1 - cité par Hadjel Soumia, dans son mémoire de magistère intitulé « les emprunts linguistique de l'arabe dialectale au vocabulaire technique et scientifique français : le glissement sémantique » p30

2 - Jean Dubois, *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris 1973, P188.

3 - Gumperz op cit.

4 - cité par Berghouth Noujoud, sous la direction de Mr Derraji Yacine, in approche de l'alternance codique (chaoui-arabe dialectal-français)chez les étudiants d'origine berbérophone de la 1ère année licence français de l'université de batna, décembre 2002.p27.

Ce procédé ne correspond pas, comme nous pouvons le supposer à un besoin linguistique et il faut voir là une influence d'un contact intense des deux langues en présence.

L'emprunt de termes, puisés dans d'autres langues, favorise le développement et l'évolution d'une langue et il est classé parmi les phénomènes linguistiques et interculturels forts courant du siècle qui se termine. Il est même possible de dire que les nouvelles technologies de communications ont réduit la planète à la dimension d'un grand village.

### **3-2- Le code mixing**

Lorsqu'un sujet parlant confonde deux langues qu'il utilise fréquemment et de la même manière, il produit des énoncés bilingues caractérisés notamment par un mélange de langues. Il ne s'agit plus de l'alternance où la juxtaposition des deux codes linguistiques correspondants aux règles internes des systèmes grammaticaux distincts. Nous parlons donc, d'un autre phénomène qui s'imbrique et se confond souvent avec le code switching, car il découle aussi de la diversité des stratégies communicatives le code mixing.

J.F. Hamers et M. Blanc notent à propos du code mixing « *(qu') il est caractérisé par le transfert d'élément d'une langue Ly dans la langue de base Lx ; dans l'énoncé mixte qui en résulte on peut distinguer des éléments de Lx qui font appel à des règles des deux codes ... le mélange de codes transfère des éléments linguistiques et pouvant aller de l'item lexical à la phrase entière ; si qu'à la limite, il n'est pas toujours facile de distinguer entre le code-mixing ou le code switching* »<sup>1</sup>.

Dans tous les cas, le code mixing ne peut être produit que par des locuteurs bilingues, tandis que l'emprunt peut être pratiqué par des sujets parlants monolingues en situation de contact de langue.

Code mixing et code switching peuvent avoir les mêmes fonctions dans une conversation et répondre à des stratégies discursives communes : produire du sens, montrer la maîtrise d'une langue étrangère, c'est-à-dire pouvoir s'exprimer en deux langues, éviter ou exclure une partie de l'auditoire, faire le point sur un sujet intéressant ou attirer l'attention de l'interlocuteur.

Aussi il est vraiment indispensable de faire une distinction entre alternance codique et le code mixing puisque la définition du premier est psychologique alors que la définition du deuxième est linguistique, ainsi dans l'alternance codique, le changement de variétés est combiné à plusieurs facteurs, comme l'intensité des émotions, l'identité du locuteur, alors que

---

1 - j.F. Hamers et M. Blanc "bilinguisme et bilinguisme" Mardagua, Bruxelles 1983, p168.

dans le code mixing les unités linguistiques sont transférées d'un code à un autre mais toujours en suivant des règles fonctionnelles et formelles.

*Chapitre II :*  
*Situation linguistique en*  
*Algérie*

## Chapitre02 :

### 1- Le statut des langues en Algérie

Contrairement à une idée largement répandue, la société algérienne n'est pas une société bilingue ou biculturelle, comme le soutiennent les thèses officielles, ce bilinguisme de façade généré par l'Etat afin d'occulter les réalités sociolinguistiques et sociologiques du pays tend à masquer et à faire disparaître au niveau officiel les autres langues minoritaires.

Ceux qui connaissent l'Algérie savent que cette société possède une autre réalité sociologique et sociolinguistique : en effet l'Algérie a une configuration ou « identité » linguistique quadridimensionnelle ou de quadrilinguïté, il s'agit de l'arabe dialectal ou comme certains l'appellent « l'arabe algérien » qui est la langue de la majorité, de l'arabe classique ou conventionnelle : langue nationale et officielle, du français : langue pour l'enseignement scientifique, de l'amazigh ou berbère : qui vient d'être promu langue nationale.

Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Il y a entre ces différentes langues une situation de diglossie, voire de triglossie<sup>1</sup> pour reprendre le terme de Youssi à propos de la situation linguistique au Maroc.

Depuis toujours et surtout depuis la période punique jusqu'à nos jours, l'Algérie a toujours été une nation de partage : partage culturel d'abord mais surtout partage linguistique grâce à différents facteurs : invasions, échanges, culturelles et économiques. De ce fait, l'Algérie a toujours été en présence d'au moins deux langues. Ceci est visible aujourd'hui sur le locuteur algérien qui a été depuis fort longtemps mis en contact mais à différents degrés, avec le berbère, l'arabe, le français, l'anglais, le turc et l'espagnol. Ce contact fut si fort qu'aujourd'hui, le parler quotidien des algériens est marqué sur presque tous les plans phonologique, lexical, morphologique et sémantique, dont voici quelques exemples :

- 1- La présence de l'alternance codique bilingue (arabe – français) dans un même discours.
- 2- La présence de l'alternance codique trilingue (arabe – français - berbère) chez les locuteurs berbérophone.
- 3- La présence des mots anglais dans les conversations à cause de l'influence de plus en plus grandissante du cinéma et de la musique américaine comme (ok, good bye ...)
- 4- La présence de mots turcs dans les conversations des algériens : après quatre siècles de colonisation il ne reste que 239 mots d'origine turque selon M Ben Cheneb<sup>2</sup>. La plupart d'entre eux se rapportent surtout au culinaire (*Baklawa* : pâtisserie à base de

---

1 - A. Youssi. « *Grammaire et lexique de l'arabe marocain moderne* », ED. Wallada, Casablanca, (Maroc) P14.

2 - M. Ben Cheneb, « *mots turcs et persans conservés dans le parler algérien* », Alger, 1992, Page96.

noix et d'amande. *Bourek* : rouleau de pâte fourré de viande ou de noix) ou à l'administratif (*Bey* : souverain. *Chaouch* : huissier).

Dans notre étude nous essayerons de présenter ces langues, leurs statuts officiels et leurs usages dans la vie quotidienne et les institutions de l'Etat.

### **1-1- L'arabe**

Au lendemain de l'indépendance, la première partie politique en Algérie, le FLN a rapidement agi pour la récupération des édifices du pays, les référents identitaires, ainsi que la valorisation de la langue arabe longtemps négligée à cause de la colonisation française, elle devient après 1962 la langue nationale de l'Etat algérien. Ses variétés sont :

#### **1-1-1- L'arabe classique (littéraire) :**

L'arabe classique est une langue chamito-sémantique née dans le Moyen Orient et le Golf persique, cette langue était restreinte dans cette zone géographique, mais avec l'avènement du Coran écrit en arabe et de l'Islam, elle eut une expansion assez grande pour arriver jusqu'au Maghreb.

Après l'accession de l'Algérie à son indépendance en 1962, et ayant souffert d'une très longue période de colonisation durant laquelle la personnalité algérienne a été niée, les dirigeants de l'époque ont pris la décision de restaurer une langue correspondant à leur vraie identité et l'utiliser comme symbole et ciment de l'unité nationale. C'est pour cela que la langue arabe classique fut décrétée langue officielle et nationale et son usage fut généralisé à tous les secteurs de la vie politique, administrative, économique, scolaire et culturelle.

Il s'agit comme l'a rappelé, lors de la première Conférence sur l'arabisation (14 Mai 1975) le Président Houari Boumediene de valoriser l'arabe au détriment du français qui doit être considéré comme langue étrangère.

« ... La langue arabe ne peut souffrir d'être comparée à une autre langue, que ce soit le français ou l'anglais, car la langue française a été et demeurera ce qu'elle a été à l'ombre du colonialisme, c'est-à-dire une langue étrangère et non la langue des masses populaires ... la langue arabe et la langue française ne sont pas à comparer, celle-ci n'étant qu'une langue étrangère qui bénéficie d'une situation particulière du fait des considérations historiques et objectives que nous connaissons ... ».

Son application effective fut imposée le 05 juillet 1998 comme date limite du changement linguistique en faveur de l'arabe de tous les aspects de la vie politique et administrative algérienne.

### **1-1-2- L'arabe moderne (standard) :**

L'ouverture du monde arabe musulman entre autre l'Algérie sur le monde occidental et la modernité, suite à la colonisation française, a favorisé l'apparition d'une nouvelle variété d'arabe dite Moderne, assez éloignée de l'arabe classique ; cette nouvelle variété est caractérisée par le recours à l'emprunt aux langues étrangères européennes (le français surtout). Qualifiée également de « standard », cette variété ne cesse d'envahir les institutions de l'Etat algérien et les médias (radio, télévision, discours politique, enseignement, administration ...) nous pouvons dire qu'elle est de grand usage, parce qu'elle est parlée dans différentes situations de communication (particulièrement professionnelles).

### **1-1-3- L'algérien**

La dernière variété, appelée « l'algérien » il est transmis oralement, il n'existe ni littérature ni journaux en algérien ; il véhicule toute une culture populaire, traditionnelle et contemporaine. En général il permet l'intercompréhension entre les différents membres de la société algérienne.

Correspondant à des parlers locaux de chaque région de l'Algérie, l'algérien est caractérisé par des spécificités d'ordre phonétique, morphosyntaxique et sémantique.

L'algérien demeure jusqu'à aujourd'hui une langue de grande socialisation, car nous pouvons dire c'est la langue maternelle de la grande majorité des Algériens. Il est subdivisé en plusieurs parlers locaux qui varient selon la région (rurale/urbaine) ou l'espace géographique.

Le parler ou le langage urbain concerne surtout les citadins. Ce parler provient historiquement des grandes dynasties et populations qui ont vécu dans les grandes villes de l'Algérie telles que : Alger, Oran, Constantine, Bejaïa, Annaba. Par ailleurs, nous distinguons des parlers spécifiques de chaque région de l'Algérie :

- L'algérois, qui couvre toute la zone du centre de l'Algérie jusqu'à Bejaïa.
- A l'Est du pays et à partir de Sétif, la capitale des hauts plateaux prédomine un parler rural spécifique à la région, réputé aussi par son recours à l'emprunt, par exemple nous trouvons des mots comme : /largitu/= « je l'ai largué », /telefonitlu/= « je l'ai téléphoné », /rizervit/= « j'ai réservé » ... plus Sétif nous pouvons ajouter Bordj Bou Arreridj et Batna à cette région.
- En avançant vers l'extrême Est, de Constantine à Annaba, et jusqu'à la frontière algéro-tunisienne nous découvrons un parler un peu différent de celui des hauts plateaux et proche du tunisien.

- A l'Ouest, l'oranais s'impose et s'étend de Tnes jusqu'à la frontière algéro-marocaine.
- Au sud, bien sûr, un parler propre à l'aire saharien prédomine.<sup>1</sup>

Un constat s'impose ici est la forte présence des berbères dans toutes les régions de l'Algérie, ce qui rend difficile l'établissement d'une carte linguistique de l'Algérie. Nous enregistrons une véritable hétérogénéité des communautés linguistiques en Algérie, mais c'est l'algérien qui prédomine. C'est la langue commune de la quasi-totalité des algériens.

### **1-2- Le berbère (le tamazight) :**

Le berbère couvre une aire géographique immense : Afrique du Nord, Sahara-Sahel, on la rencontre principalement au Maroc, en Algérie, au Niger et au Mali (pour la variété touareg)

Ni l'occupation phénicienne ni la conquête romaine qui ont duré plusieurs siècles ni les autres occupations n'ont changé de façon notable la physionomie linguistique de la zone berbère, mais avec l'arrivée des arabes qui disposant d'un temps plus grand et surtout d'un moyen d'introduction beaucoup plus puissant qu'est la religion musulmane, l'arabe a su rogner sur l'espace du berbère, le réduisant à des blocs et à des îlots traversés par des zones arabophones, mais malgré cette domination arabe, le berbère n'a pas connu le sort de certaines langues, il est toujours présent en force dans plusieurs pays.

La population berbérophone ne se distingue de la population arabophone que par l'emploi du tamazight et de certains parlers propres aux Imazighens dont le Kabyle est le plus usité.

Parlant de l'Algérie, nous pouvons dire que la population berbérophone est très importante dans le paysage linguistique algérien.

En Algérie le berbère a plusieurs variantes, chacune d'elle est isolée dans un espace géographique assez fermé, les principaux groupes berbérophone sont les Kabyles et les Chaouias au Nord, les Mozabites et Touaregs au Sud.

Les Kabyles sont centrés dans la grande Kabylie, les massifs de Djurdjura, la région du centre et de Bejaia, à Sétif, Bordj Bou Arreridj et même la capitale.

Le Chaoui s'emploie exclusivement dans les massifs des Aurès. Nous trouvons dans la région du Mزاب (Ghardaïa) et le massif du Hoggar le Mozabite et le Terguie.

Ces minorités berbérophones qui vivent dans la région montagneuse se sont déplacées vers les zones industrialisées comme Alger, Annaba, Oran, Hassi-Messaoud, et Ghardaïa, c'est-à-dire qu'il n'existe pas de berbérophones qui ignorent la langue arabe, d'autant plus que l'enseignement s'effectue en arabe.

---

1 - Cité par Miloudi Imane sous la direction de Mr Bensalah Bachir i « *l'alternance codique dans les pratiques langagières des algériens, cas de l'émission télévisé saraha raha* ».2009 , P27

Depuis l'indépendance le mouvement berbère n'a cessé de revendiquer le statut de langue officielle et nationale pour le tamazight, mais pour que cette nationalisation ait lieu il a fallu passer par plusieurs étapes dont nous allons tracer les grandes lignes :

- Avril-Mai 1980, les événements du printemps berbère.
- Depuis 1988, il est possible de créer des associations culturelles berbères.
- Depuis 1989, il est possible d'éditer des livres en berbère.
- 1991, un département de langue et de culture amazigh (berbère) a été créé à l'université de Tizi-Ouzou.
- 1995, création du Haut-commissariat à l'amazighité auprès de la présidence de la République qui fut chargé de prendre diverses initiatives et formuler des propositions en matière d'enseignement du berbère.
- Le 10 avril 2002, une révision de la Constitution promulgue le tamazight « langue nationale » et demande que l'Etat œuvre à sa promotion et à son développement dans toutes ses variétés linguistiques en usage sur le territoire national.

Aujourd'hui on peut dire que la situation a nettement évolué : il y a des écoles qui enseignent le berbère, il existe un journal et une chaîne télévisée, des pages dans des quotidiens, des radios, des publicités en tamazight ...

### **1-3- Les langues étrangères :**

#### **1-3-1- Le français :**

La langue française a profondément marqué l'inconscient du peuple algérien à travers plusieurs générations et cela confirme après l'indépendance. Bien qu'elle soit considérée comme langue étrangère, elle deviendra progressivement la langue véhiculaire de l'état et cela est dû, bien évidemment, à la politique coloniale qui, à partir de 1830, a remplacé l'arabe et la culture musulmane par la langue française.

Langue de grand usage, le français, malgré la politique d'arabisation, va concurrencer l'arabe, notamment dans les domaines économiques et administratifs.

Nous notons ici la condamnation par le parti démocrate de l'élite francisante de la promulgation de la nouvelle loi sur l'arabisation. Pour ce parti démocrate le français doit être revendiqué et inclus dans le système scolaire. Notre pays nouvellement indépendant a le droit de récupérer ses édifices y compris la langue maternelle, mais sans pour autant persister à considérer le français comme langue des colons et de la chrétienté. Au contraire, les algériens doivent concevoir le français différemment.

Donc, la langue française, qui est au service de l'économie, nous permet d'éviter la régression et l'isolement, parce que la science et la technique s'enseignent en langues étrangères auxquelles on refuse de s'ouvrir.

Force est de constater que la langue française dite étrangère ne l'est pas, car elle est omniprésente dans le milieu social et culturel des algériens même si elle a été exclue de l'enseignement et de certains secteurs de l'administration. Cependant, nous ne pouvons pas estimer le nombre de locuteurs algériens maîtrisant le français, car les données statistiques concernant l'utilisation du français ne sont pas évidentes et ne sont pas vraiment établies de manière rigoureuse.

Nous pouvons néanmoins vérifier le nombre de locuteurs parlant cette langue à travers la population scolarisée, l'enseignement (secondaire, universitaire) et les mass médias (journaux parus en langue française, la publicité, la presse ...).

#### **a- l'enseignement :**

Aujourd'hui, la langue française est enseignée en tant que langue étrangère, au même titre que l'anglais et l'espagnol ... à l'université, ce sont surtout les filières scientifiques et technologiques qui se servent du français, comme la médecine, la pharmacie, les sciences vétérinaires, la chirurgie dentaire, l'architecture, l'informatique, le génie civil, le génie mécanique ... etc.

En dépit de la place réduite de la langue française dans l'enseignement, nous ne pouvons non plus nier sa pratique dans les autres secteurs, économique et financier, par exemple, qui fonctionnent presque exclusivement en français. Interdite autrefois, elle est aujourd'hui pratiquée dans de nombreuses écoles privées. Elle est et elle demeure une clé qui permet de poursuivre les études à l'étranger ou pour trouver un emploi dans des entreprises privées.

#### **b- Les mass médias :**

Notre description de la situation linguistique en Algérie nécessite aussi de montrer la place qu'occupe le français, non seulement dans le système éducatif, mais dans les médias.

Cette langue tant niée par l'Etat ne cesse d'occuper une place prépondérante dans notre société. Le nombre des journaux et périodiques paraissant en français. Le quotidien d'Oran, El Watan, El Moudjahid, Le Matin ? Le Soir d'Algérie, L'indépendant, L'authentique, Le jeune indépendant sont des quotidiens qui ont une large diffusion.

Concernant le domaine audiovisuel, c'est l'emploi de l'arabe qui prédomine. Toutefois, nous enregistrons la Chaîne 3, radio diffusée en français. Cette chaîne a un large public, surtout les jeunes.

Quant aux programmes télévisés en langue française, leur proportion reste remarquable, plus particulièrement les séries américaines, la musique, les documentaires, en dépit de l'imposition de l'arabe dans tous les programmes de la chaîne nationale.

Depuis quelque temps, nous assistons à une prolifération massive d'antennes paraboliques. Ceci a permis aux foyers algériens d'accéder facilement aux chaînes occidentales (français surtout) y compris « l'algérien TV », essentiellement en français destinée au peuple maghrébin résidant en Europe depuis 1995. Toutes ces chaînes connaissent un grand succès aujourd'hui au détriment de la chaîne nationale. Ainsi, nous assistons à un dédain progressif de celle-ci.

Actuellement, on tolère certaines transgressions de la langue arabe ???dans des émissions de divertissement. Et depuis l'arrivée de Abdelaziz Bouteflika à la présidence de la république, nous l'avons vu à plusieurs reprises s'adresser au peuple algérien en langue française. Cette introduction du français dans le discours officiel du président de l'Etat change l'attitude des Algérien vis-à-vis de cette langue.

### **1-3-2- L'anglais et l'espagnol :**

Les langues étrangères sont notamment enseignées à l'école fondamentale et secondaire, mais l'Anglais jouit d'un statut supérieur du fait qu'elle est la langue de la technologie et de la mondialisation.

En 1996, l'enseignement de l'anglais devient possible dans le cycle primaire. C'est aux parents d'élèves de choisir la première langue étrangère qui sera enseignée à leurs enfants. Mais la préférence pour le français durant toutes ces années a confirmé sa place privilégiée dans la sphère linguistique algérienne.

L'espagnol caractérise surtout l'Ouest algérien. La présence de la colonisation espagnole à Oran a laissé des traces de cette langue dans le domaine lié au commerce, à la pêche et aux activités agricoles

En fin de cette partie, il est important de signaler l'impact du français colonial sur les pratiques langagières des Algériens après l'indépendance. Aujourd'hui, le marché linguistique algérien est caractérisé par des tensions et des rapports conflictuels entre plusieurs langues.

## **Commentaire**

L'histoire est donc un facteur essentiel dans l'étude des motivations de l'alternance qui apparaît parfois comme un phénomène occasionnel ou accidentel.

Un certain nombre de linguistes considèrent l'alternance codique comme un phénomène spontané voire inconscient. Or, les études de J. Gumperz ont révélé des régularités dans l'emploi des deux codes.

L'analyse de notre corpus consiste à dresser les fonctions de l'alternance codique. Donc, à partir de la classification des formes les plus récurrentes de l'alternance codique, nous allons étudier son fonctionnement tout en focalisant l'attention sur les facteurs linguistiques déclencheurs du phénomène.

***Deuxième Partie :***  
***Cadre Pratique***

**Deuxième Partie :**  
**Analyse du corpus**  
**et interprétation**

## Chapitre 01:

### 1- Présentation du corpus :

Il nous semble important avant d'entamer une analyse des motivations et des fonctions d'alternance codique, de présenter d'abord notre corpus, qui est constitué des chansons enregistrées « avancez l'arrière » de Djmaoui Africa et « science fi rass niveau 02 » de Lotfi Double Kanon.

D'abord, nous essayons de faire connaître les deux chanteurs algériens qui sont Djmaoui Africa et Lotfi Double Kanon et le style de chacun d'eux :

Le premier est Djmaoui Africa, c'est un groupe de musique algérien de Gnawa . Le groupe fondé à Alger a fêté ses dix ans

Le premier est Djmaoui africa , solidement ancré dans son africanité , Djmaoui Africa expérimente depuis 2004 une fusion musicale totalement afranchi et décomplexé,integrant le rock , le métal ou le reggae mais aussi le chaabi ,le patrimoine arabo-andalou ou bien encore les transes gnaoui . un creset d'universalité et de musique populaire ,sous la dénomination de gnaoua fusion , qui accompagné avec bonheur ses 9 jeunes algeriens dans des tournés épiques à travers l'Afrique Noire,en Europe,au Brésil, en Egypte, et meme jusqu'en Inde.Un son sans frontière pour les oreilles aventurières et surtout , une explosion festive et généreuse sur scène célébrant un métissage heureux à la sauce algéroise.

Le groupe est composé de :

- Ahmed Djamil Ghoul :chant,guitare acoustique,gumbri (quitté le groupe depuis janvier 2016)
- abdelaziz El Ksouri :guitare électrique
- Fethi Nadjem :violon,Mandole,Kora
- Karim Kouadria :guitare basse
- Amine Lamari :percussion ,flutte
- Mhamed Shihadeh :Clarinete, Ssaxophones
- Nazim Ziyad : batterie
- Zohir Ben larbi :percussions
- Mehdi Kerbal :percussions (quitté le groupe fin 2009)<sup>1</sup>

En 2013 le groupe sort son 2eme album *Avancez l'arrière*

---

1 <http://www.djmawi-africa.com/index.php/djmawi-africa/biographie>

Le deuxième chanteur c'est Lotfi Belmri dit Lotfi Double Kanon, il est né le 6 juillet 1974 à Annaba dans le quartier populaire de « La Colonne » au sein d'une famille chaouia. Il est chanteur de rap algérien. Issu d'une famille modeste, d'un père ouvrier et d'une femme au foyer, il a grandi dans une famille de quatre enfants, deux garçons et deux filles. qui ont tous des diplômes universitaires. Lotfi fonde un groupe, dont le nom est « Double Kanon » dans les années 90.

Il obtient son Bac en Mathématiques en 1992 au lycée Saint Augustin à Annaba, puis un diplôme d'Ingénieur d'état en géologie en 1998 de l'université d'Annaba. Lotfi réalisa des maquettes avec un matériel très archaïque pour se présenter à la radio locale et se faire connaître dans le milieu artistique. Il se fera remarquer une deuxième fois lors de son passage sur les scènes *Annabi* en présentant au public ce nouveau style de musique algérienne. Le résultat fut immédiat et beaucoup de jeunes s'identifièrent à Lotfi comme porteur de leur message.

Lors d'un concert sur la scène du théâtre de la verdure à Annaba l'été 1997, Lotfi se heurta à l'intolérance des pouvoirs publics qui interrompirent le spectacle à cause des paroles qualifiées de subversives. Cet acte enflamma la foule qui se heurta aux forces de l'ordre et qui valut à Lotfi l'étiquette de chanteur "Rebelle".

Avec son ami Waheb, Lotfi forma officiellement le groupe " Double Kanon " en entrant en studio pour enregistrer le premier album Kamikaz ; ouvrant ainsi la porte du succès au groupe... Lotfi, de par sa musique et ses textes éloquents, a revisité le Rap version arabe qui était encore très contesté à cette époque. Il créa un style et un genre qui parlaient aux jeunes et qui leur parlent toujours. Dans une société où la liberté d'expression était une chose nettement remise en cause par les pouvoirs mis en place, il ouvrit une brèche, une échappatoire, un exutoire qui est toujours ouvert aujourd'hui.<sup>1</sup>

Nous pouvons dire que notre corpus est authentique. En effet notre travail n'a pas nécessité un enregistrement à l'aide d'un magnétophone parce que les chansons de notre corpus sont très connues et nous pouvons les trouver partout, les CD, les DVD, sur Net etc...

La difficulté majeure que nous avons rencontrée a été sans doute la traduction des chansons, surtout celle de Lotfi DK « science fi rass niveau 02 » parcequ'elle est pleine des mots scientifiques, donc nous étions obligés d'être rigoureux dans sa transcription. par contre la deuxième de Djmaoui Africa « avancez l'arrière » qui porte un sujet très connu dans notre communauté. Cette difficulté était la raison qui nous a poussés à limiter notre corpus.

---

1-[http://www.arabestar.com/biographie-Lotfi DK.php](http://www.arabestar.com/biographie-Lotfi%20DK.php)

Pour structurer notre corpus nous avons choisi la méthode suivante :

- Les caractères en français sont signalés en caractères gras.
- Le texte en arabe restera en caractères normaux.
- Une traduction en français du texte arabe sera proposée en face dans un tableau. (voir Annexe)

Lors de l'écoute des enregistrements et selon la manière avec laquelle les chanteurs produisent et prononcent, nous avons souligné que : « *l'alternance est fluide lorsqu'elle est produite sans pause ni hésitation, elle est balisée quand le locuteur la signale au travers d'une quelconque marque de non-fluidité du discours, telle que les pauses, les ruptures, les hésitations, les commentaires métalinguistiques .etc ;* »<sup>1</sup>

Dans notre corpus, nous avons constaté que les pauses assez longues sont très rares dans les productions des chanteurs, ils s'expriment en toute spontanéité et ne marquent pas des pauses fréquentes grâce à plusieurs facteurs, tels qu'ils ont déjà répété leurs chansons plusieurs fois avant l'enregistrement, sans écarter la bonne maîtrise des deux chanteurs de la langue française. (Nous ne pouvons pas parler de la maîtrise de l'arabe parce que nous parlons de l'algérien).

## **2- Typologie de l'alternance codique :**

Afin de répondre à notre problématique, et pour mieux saisir le fonctionnement de l'alternance codique, nous avons adopté cette typologie que nous avons jugée opératoire.

Donc, nous avons sélectionné les passages représentatifs de chaque chanson. Ces derniers que nous jugeons très pertinents feront l'objet d'une étude détaillée qui contribue à une analyse des fonctions de l'alternance codique dans les chansons :

---

1 - Moreau, Marie-Louise. (1997), *Sociolinguistique, concepts de base, Sh Mardaga*, p33

Voici les types de l'alternance codique révélés dans notre corpus :

## 2-1- Les alternances codiques intraphrastiques :

### 2-1-1- la chanson de Djmaoui Africa « avancez l'arrière» :

Texte tel qu'il est dans la chanson	Traduction
<p><b>Au secours</b> lmokh rah <b>ycoulé</b> ejri taba3 rouli f <b>troli</b></p>	<p>Au secours le cerveau va couler cours pousse rouler dans le trolley</p>
<p>Hadha fo9 hadha l3a9lia <b>kouri</b> 3amar ya 3mar lkhobz <b>lfourré</b></p>	<p>Ça sur ça la mentalité d'écurie remplis Amar le pain fourré</p>
<p><b>Avance pousse y a pas de limites en cas d'accident oh la mort vient vite</b></p> <p>Bech tched la <b>poignet</b> la <b>barrière</b> w idha zed ghlat frina rahet <b>la carrière</b></p>	<p>Avance pousse y a pas de limites en cas d'accident oh la mort vient vite</p> <p>Pour que t'accroches ni poignet ni barrière et si il a fait encore une erreur et freine la carrière perdu</p>
<p><b>Rana retard</b> rana retard <b>a cause de deux mots bizzare</b> li ydoro f <b>lcar</b></p>	<p>On est retard on est retard à cause de deux mots bizarres qui tournent dans le car</p>
<p><b>Avancez avancez avancez l'arriere</b> zid <b>avancez avancez avancez l'arriere</b></p>	<p>Avancez avancez avancez en arrière encore avancez avancez avancez en arrière</p>
<p><b>1ere arrêts stop</b> makanch <b>chauffeur</b> <b>decida</b> wahdou w hna mafhemnech 3lach</p>	<p>1ere arrêt, stop il n y a pas de chauffeur ,il a décidé seul et on a pas compris pourquoi</p>
<p>Dawar rassou w dar rohou masma3nech balak chayefna hwayech wela <b>troupeau</b> ta3 kbach</p>	<p>Il a tourné sa tête comme si il nous a pas entendu peut être in nous voit des animaux ou troupeau de moutons</p>
<p><b>1ere arret stop</b> makanch hbibna <b>decida</b></p>	<p>1ere arrêt, stop il n'y a pas notre cher ,il a</p>

wahdou w hna mafhamnech 3lech	décidé seul et là on a pas compris pourquoi
Wech rak chayefna ya <b>chauffeur</b> wech rak chayefna	Comment tu nous vois chauffeur comment tu nous vois
Aya aya li machi khalas aya	Allez allez qui n'a pas payé allez
Wech rak chayefna ya <b>chauffeur</b> wech rak chayefna	Comment tu nous vois chauffeur comment tu nous vois
Lhadja aya trayhi lhadja	Lhadja viens t'assois lhadja
Wech <b>demarri</b> wela nbatou hna yaw Ma3ajbekch lhal ahkam <b>taxi</b>	tu vas démarrer ou on va rester ici ou quoi ? si ça ne te plait pas prends taxi
Hata b <b>tonobile</b> wallah mataslak wallah matasslak	même avec l'automobile je te jure que tu ne vas pas te débarrasser
Bla <b>priorité</b> zid <b>clignotant</b> makanch	sans priorité en plus il n'y a pas de clignotant
<b>Le code de la route</b> wela <b>match football</b>	le code de la route devient un match football

W bech ta9ta3 wallah maykhelouk tfout	et pour traverser je te jure ils ont pas te laisser passer
<b>A pied</b> wallah mataslak	a pied je te jure que tu ne vas pas te débarrasser
<b>Lmetro</b> wallah mataslak	au métro je te jure que tu ne vas pas te débarrasser
F lkous wallah mataslak	au kouss je te jure que tu ne vas pas te débarrasser

**2-1-2- La chanson de Lotfi DK « science fi rass niveau 02 » :**

<b>Texte tel qu'il est dans la chanson</b>	<b>Traduction</b>
mala tâalam w saqsi âalhwajj li dayra bik matgolch ahm tafhin khatak koul haja rahi tfid	Apprends, et pose les questions sur les choses qui t'entourent, ne dis pas c'est banal, parce que tout est utile

<p>zid dir fi balek had tarwa <b>jamais</b> tkhlas khatak lqima taâ lâabd <b>c'est la science</b> li f"rass</p> <p>dork na7kiw âa <b>tomobile</b> mala 7al wednik à <b>fond</b></p> <p>nebdaw bel <b>moteur simple le moteur à quatre temps</b></p> <p><b>d'abord</b> keyn <b>l'essence</b> li telgah <b>f réservoir</b></p> <p><b>carburateur</b> ybekhro wyroh ykhlto m3a lehwa yedih <b>l cylindre w la chambre à combustion</b></p> <p>tkhayalha fi rassek khadam <b>l'imagination</b></p> <p>hia bit faha zouz bibane li esmhom <b>les soupapes</b></p> <p>mdakhl keyn <b>piston</b> yetlaâ w yhawed <b>par étape</b></p> <p>lmarhla lewla li nsamiwha <b>premier temps</b> ykhoch lgaz f <b>les chambres</b> wyâaytolha</p>	<p>Et sois certain que cette fortune est interminable, parce que la valeur de l'être humain, c'est la science qu'il a dans la tête.</p> <p>Maintenant nous parlons de l'automobile, donc écoute et concentre-toi</p> <p>On commence par le moteur simple, c'est le moteur à quatre temps.</p> <p>D'abord il y a l'essence qui se trouve dans le réservoir,</p> <p>le carburateur le vaporise, le mélange avec l'air</p> <p><b>I</b> et le prends au cylindre et à la chambre à combustion,</p> <p>fais fonctionner ton imagination.</p> <p>C'est une chambre ayant deux portes appelées les soupapes</p> <p>A l'intérieur il y a un piston monte et descend par étape</p> <p>La 1<sup>ère</sup> étape c'est-à-dire le 1<sup>er</sup> temps, le gaz entre dans les chambres c'est l'admission</p>
---	--

<p><b>l'admission</b></p> <p>mbaâd dji lmar7la tania weyn yatlaâ l <b>piston</b></p> <p>weyn ytqaflo <b>les soupapes</b> w tesra tem <b>la compression</b></p> <p><b>ensuite bien sur</b> mbaâd dji <b>la 3eme phase</b> <b>les bougies</b> ki yech3âlo yro7o yfellgo dek l <b>gaz</b></p> <p>wltem khlas tji <b>l'étape</b> lekhra yekhroj <b>lgaz d'échappement</b> tol mel <b>la soupape</b> lokhra</p> <p><b>piston</b> rayeh jay ydir <b>mouvement alternatif</b></p> <p>l <b>vilebrequin</b> li laseg fih ygalbo <b>mouvement rotatif</b></p> <p><b>la boite à vitesse</b> tweli gantra gad gad</p> <p>ray7a t3agab <b>l'énergie</b> mel <b>moteur</b> hatal rwed</p> <p><b>donc</b> temchi <b>tomobile</b> wak cheft <b>c'est pas</b></p>	<p>Après, va venir la deuxième étape dans laquelle le piston monte les soupapes se ferment, et c'est la compression.</p> <p>Ensuite, bien sûr vient la 3eme phase, lorsque les bougies s'allument, elles font exploser ce gaz</p> <p>Et à la fin, la dernière étape, le gaz d'échappement sort de l'autre soupape.</p> <p>Le piston va et vient, et fait un mouvement alternatif, le vilebrequin attaché à lui le rend un mouvement rotatif</p> <p>La boite à vitesse prend le rôle d'une passerelle, elle va Faire passer l'énergie du moteur aux roues</p> <p>Donc la voiture roule, ça ce n'est pas magique</p>
--	--

<p><b>magique</b></p> <p>aya netâamqo ndirou chwia <b>chimie</b> chwia</p> <p><b>physique</b></p> <p><b>densité 07</b> yaâni khfif âla lma</p> <p><b>la vapeur</b> taâo tlat khatrat atgal mellahwa</p> <p>rah yetbakhar f sma kit3oud skhana <b>a peu</b></p> <p><b>près</b> bin <b>vingt-cinq</b> w goul wa7d <b>deux cent</b></p> <p><b>quinze degrés</b></p> <p>felkimya ngoulou âaeilate el alkanate</p> <p>yaâni mouâadala <b>C(n)H(2n+2)</b></p> <p><b>liaison saturée</b> âandha <b>caractère ouvert</b></p> <p>weyn âadad lcarbonate men rabâa htal <b>dix-</b></p> <p><b>sept</b></p> <p>lkhassia lfizyaeia taâ <b>l'essence</b> tgoulek</p> <p>howa sail kiyetbakhar</p> <p>w kiyach3el aho yetfeleg</p> <p>bin <b>l'atome</b> wel <b>molécule</b> rabita</p> <p>nawawia</p> <p>ki tetfek wtetebriza tmed taqa l7ararya</p> <p>yakhroj <b>CO2</b> w tomobile tebda</p> <p>dakhan      âlaha ltem ngououi bli l</p>	<p>On s'approfondit un peu, et on fait un peu de chimie, un peu de physique.</p> <p>Sa densité est sept, donc plus léger que l'eau Sa vapeur trois fois plus lourde que l'air</p> <p>Il s'évapore dans l'air, quand la chaleur sera a peu près entre vingt-cinq et deux cent quinze degrés.</p> <p>A la chimie il appartient à la famille des alcanes, donc sa formule est <math>C(n)H(2n+2)</math></p> <p>Liaison saturée ayant un caractère ouvert, où le nombre des carbones est de quatre à dix-sept</p> <p>La propriété physique de l'essence dit qu'il est un liquide qui se vaporise, et explose lorsqu'il est allumé</p> <p>Entre L'atome et la molécule il y a une liaison nucléaire, lorsqu'elles se désintègrent elles donnent une énergie thermique</p> <p>Le CO2 sort, et la voiture commence à fumer, c'est pourquoi on dit que le moteur</p>
---	---

<p><b>moteur</b> aho gaâed yaskhen</p> <p>khatak etherrat bdaw yetkhalto bechwia</p> <p><b>l'agitation thermique</b> li tmed taqa lhararia</p> <p>wmbaâd wech hia temchi tomobile lhik</p> <p>thawlat taqa l <b>énergie mécanique</b></p> <p>bah mankatarch âlik ngoulou 3laha</p> <p><b>l'essentiel</b></p> <p>ahi mqassma l itnan <b>cinétique w l potentiel</b></p>	<p>commence à chauffer</p> <p>Parce que les atomes peu à peu se mélangent, c'est l'agitation thermique qui donne l'énergie thermique</p> <p>Ensuite, la voiture roule, c'est-à-dire l'énergie se transforme en énergie mécanique</p> <p>Pour résumer, on dit l'essentiel, elle est divisée en deux, cinétique et potentielle.</p>
--	---

## 2-2- Les alternances codiques interphrastiques :

### 2-2-1- La chanson de djmaoui Africa « avancez l'arriere » :

Texte tel qu'il est dans la chanson	Traduction
Le code de la route wela <b>match football</b>	Le code de la route devient match de football

### 2-2-2- La chanson de Lotfi DK « science fi rass niveau 02 » :

Texte tel qu'il est dans la chanson	Traduction
<b>d'abord l'essence</b> maâandouche <b>une seule formule</b>	D'abord l'essence n'a pas une seule formule
khatak <b>c'est un mélange</b> taâ <b>trois cents hydrocarbures</b>	Parce que c'est mélange de trois cents hydrocarbures

### **2-3- Les alternances codiques extraphrastiques :**

Absence de ce type d'alternance codique dans notre corpus

### **3- Aspect morphosyntaxique de l'alternance codique :**

Dans notre corpus, nous constatons que les alternances codiques intraphrastiques prédominent. Ce type d'alternance est le plus fréquent. En outre, l'alternance arabe dialectal/français est omniprésente dans les chansons des deux chanteurs, comme l'indique le tableau ci-dessus.

L'analyse du corpus nous permet aussi de constater que les mots et les expressions en français introduits dans les productions des deux chanteurs peuvent être classés selon leur fonction syntaxique dans l'énoncé.

allons tentez de relever les caractéristiques syntaxique de l'alternance codique dans notre corpus.

La langue française se manifeste ou intervient sous différentes formes dont les principales catégories les plus récurrentes sont les suivantes :

#### **3-1- Groupe nominal**

##### **3-1-1- nom seul :**

Les mots français introduits dans les passages en arabe peuvent être des noms présentés seuls sans déterminant comme le montre les exemples suivants :

##### **Exemple01 :**

Ma3ajbakch lhal ahkem **taxi**

##### **Traduction :**

- Si ça ne te plait pas prends taxi

##### **Exemple02 :**

- Lkhassia lfizyaeia taâ **l'essence** tgoulek houwa sail ...

##### **Traduction :**

- La propriété physique de l'essence dit qu'il est un liquide ...

##### **Exemple03 :**

- **piston** rayeh jay ydir **mouvement alternatif**

**Traduction :**

- Le piston va et vient, et fait un mouvement alternatif,

**Exemple04 :**

- ... li telgah fi **réservoir**

**Traduction :**

- ... qui se trouve dans le réservoir

**Exemple05 :**

- Mdakhel kayen **piston**

**Traduction :**

- A l'intérieur il ya un piston

**Exemple06 :**

- Aya netâmqou ndirou chwiya **chimie** chwiya **physique**

**Traduction :**

- On s'approfondit un peu, et on fait un peu de chimie, un peu de physique

**Exemple07 :**

- **Liaison saturée** âand'ha **caractère ouvert.**

**Traduction :**

- Liaison saturée ayant un caractère ouvert

**Exemple08 :**

- Ahi mqasma l ithnane **cinétique** w l **potentielle**

**Traduction :**

- Elle est divisée en deux, cinétique et potentielle

**3-1-2- Nom précédé d'un article défini ou indéfini :**

Cette catégorie peut être illustrée par les exemples suivants :

**Exemple 01 :**

- ... idha zad ghlata frina rahet **la carrière**

**Traduction :**

- . . . s'il a encore frinner la carriere est perdu

**Exemple02 :**

- f lkous wallah mateslek

**Traduction :**

- au kouss je te jure que tu ne vas pas te débarasser

**Exemple03 :**

- . . . deux mots bizzare li ydoro f **lcar**

**Traduction :**

- . . . deux mots bizzare qui tournent dans le car

**Exemple04 :**

- **d'abord** keyn **l'essence** li telgah **f réservoir l carburateur** ybekhro wyroh ykhlto mâa lehwa, yedih **l cylindre w la chambre à combustion**, tkhayalha fi rassek khadam **l'imagination**

**Traduction :**

- D'abord il y a l'essence qui se trouve dans le réservoir, le carburateur le vaporise, le mélange avec l'air et le prends au cylindre et à la chambre à combustion, fais fonctionner ton imagination.

**Exemple05 :**

- **Le code de la route** wela match football

**Traduction :**

- Le code de la route devient un match de football

**Exemple06 :**

- khatak lqima taâ lâabd **c'est la science** li f"rass

**Traduction :**

- parce que la valeur de l'être humain, c'est la science qu'il a dans la tête

**Exemple07 :**

- lmetro wallah mateslek

**Traduction :**

- le metro je te jure que tu ne vas pas

**Exemple08 :**

- nebdaw bel **moteur simple le moteur à 4 temps**

**Traduction :**

- On commence par le moteur simple, c'est le moteur à quatre temps.
- 

**3-1-3- Nom précédé de l'article défini de l'arabe « l' » :**

**Exemple 01 :**

- Avancez l'arriere

**Traduction :**

- Avancez a l'arriere

**Exemple02 :**

- nebdaw bel **moteur simple le moteur à 4 temps**

**Traduction :**

- On commence par le moteur simple, c'est le moteur à quatre temps

**Exemple03 :**

- **d'abord** keyn l'essence li telgah f **réservoir l carburateur** ybekhro wyroh ykhlto mâa lehwa, yedih **l cylindre w la chambre à combustion.**

**Traduction :**

- D'abord il y a l'essence qui se trouve dans le réservoir, le carburateur le vaporise, le mélange avec l'air et le prends au cylindre et à la chambre à combustion.

**Exemple04 :**

- ykhoch **l gaz f les chambres** wyâaytolha **l'admission**

**Traduction :**

- le gaz entre dans les chambres, c'est l'admission

**Exemple05 :**

- **les bougies** ki yechâlo yroho yfellgo dek **l gaz**

**Traduction :**

- lorsque les bougies s'allument, ils explosent ce gaz

### 3-2- Groupe verbal

Les syntagmes verbaux dont le noyau est un verbe c'est la catégorie la moins fréquente dans notre corpus.

#### Exemple 01 :

- khatak lqima taâ lâabd **c'est la science** li f'rass

#### Traduction :

- parce que la valeur de l'être humain, c'est la science qu'il a dans la tête.

#### Exemple02 ;:

- Avance pousse y a pas de limites

#### Traduction :

- Avance pousse il ya pas de limites

#### Exemple03 :

- **donc** temchi **tomobile** wak cheft **c'est pas magique**

#### Traduction :

- Donc la voiture roule, ça ce n'est pas magique

### 3-3- Adverbes

Nous constatons que les chanteurs utilisent les syntagmes adverbiaux, ces derniers peuvent appartenir à plusieurs sous-catégories dont les principales sont les adverbes d'affirmations, les adverbes de temps et les adverbes ou connecteurs de relation logique.

#### Exemple 01 :

- zid dir fi balek had tarwa **jamais** tkhlas

#### Traduction :

- Et sois certain que cette fortune est interminable

#### Exemple02 :

- **ensuite bien sûr** mbaâd dji **la 3eme phase**

#### Traduction :

- En suite, bien sur vient la 3eme phase

#### Exemple03 :

- **donc** temchi **tomobile** wak cheft **c'est pas magique**

**Traduction :**

- Donc la voiture roule, tu as vu c'est pas magique

**Exemple04 :**

- **d'abord l'essence maâendouche une seule formule**

**Traduction :**

- D'abord l'essence n'a pas une seule formule

**Exemple05 :**

- rah yetbakhar f sma kitâoud skhana **à peu près bin vingt-cinq** w goul wahd **deux cent quinze degrés.**

**Traduction :**

- Il s'évapore dans l'air, quand la chaleur sera à peu près entre vingt-cinq et deux cent quinze degrés.

**Commentaire :**

Au cours de notre observation du corpus, en particulier à partir de cette étude morphosyntaxique des mots français introduits dans les passages en algérien, nous avons constaté que l'alternance intraphrastique est abondante dans les paroles des deux chansons.

Ainsi, ce qui caractérise vraiment l'aspect morphosyntaxique de l'alternance codique est la fréquence particulièrement élevée de ce qui suit :

- Des adverbes.
- Des groupes nominaux et des groupes verbaux, qui se présentent sous plusieurs formes. Ils précèdent ou suivent les passages en arabe dialectal.

A fin d'étudier les fonctions de l'alternance codique dans les discours, nous allons partir de cette description morphosyntaxique pour rendre compte de la manière dont se manifeste l'alternance codique c'est-à-dire les formes récurrentes des mots français employés par les chanteurs.

***Chapitre II :***  
***Les fonctions de l'alternance  
codique du corpus***

## Chapitre02 :

### 1- Les différentes fonctions de l'alternance codique :

Gumperz a dégagé six fonctions de l'alternance codique dans la conversation :

1. **Citation** : selon Gumperz, les locuteurs en situation de conversation font recours à la seconde langue pour rapporter les paroles d'une tierce personne, ou bien pour donner une citation.
2. **Désignation d'un locuteur** : dans d'autre cas l'alternance sert à dresser le message à l'un parmi plusieurs interlocuteurs possibles.
3. **Interjection** : l'alternance codique sert aussi à marquer une interjection ou un élément phatique. Ces derniers servent généralement à accentuer la force expressive du discours.
4. **Réitération** : Dans une conversation il arrive qu'un locuteur reprenne son message dans le deuxième code soit littéralement, soit sous une autre forme : *« Ces répétitions peuvent servir à clarifier ce qu'on dit mais souvent elles ne servent qu'à amplifier ou à faire ressortir un message »*<sup>1</sup>
5. **Modalisation d'un message** : l'alternance codique peut avoir aussi comme fonction la modalisation ou bien la précision du sens d'un énoncé.
6. **Personnalisation versus objectivation d'un message** : selon Gumperz le locuteur fait recours à la deuxième langue pour plusieurs raisons entre autre ; exprimer une opinion personnelle, contester une affirmation, s'impliquer dans le message.

### 2- Analyse de la situation de communication dans la chanson :

La situation de communication véhiculée par l'acte de chanter diffère de celle qu'on peut retrouver dans une situation de conversation. Cette différence engendre une modification des fonctions accomplies par les interférences en langue française insérées dans les textes des chansons.

Ainsi nous repérons de nouvelles fonctions exigées par la nature de texte chanté, comme nous remarquons l'absence de certaines fonctions dégagées dans la situation de conversation proposée par J. Gumperz dans son étude sur les fonctions de l'alternance codique.

---

1 - Gumperz John, *Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative*, L'Harmattan LA REUNION, 1989, P77.

Nous présentons dans la première partie de ce chapitre la définition du cadre de la situation de communication dans la chanson ainsi que ses différentes caractéristiques.

## **2-1- Le cadre de la situation de communication :**

La définition de la situation de communication implique l'étude de son cadre spatiotemporel, de ses participants et de son objectif.

### **2-1-1 Les participants :**

Les participants à la situation de communication véhiculée par la chanson, sont le chanteur qui est lui-même l'auteur du texte de la chanson d'un côté et le public de l'autre côté.

La relation entre les deux participants de cette situation de communication est une relation complexe, personnelle d'un côté, étant donné le rapport affectif qui s'installe entre le chanteur ou bien le poète et son public, fonctionnelle d'un autre côté car entre ces deux côtés il y'a aussi un rapport de client/vendeur du produit artistique.

Le nombre des participants à cette situation de communication est limité du côté de l'émission, il se limite principalement au chanteur qui est lui-même l'auteur du texte, et c'est le cas dans les chansons de notre corpus, mais illimité du côté de la réception constituée par le public.

Concernant les caractéristiques des participants, dans le cas de la situation de communication établie dans notre corpus, les participants appartiennent en grand majorité à la tranche d'âge jeune.

### **2-1-2- Le temps :**

Le temps de la communication correspond au temps de l'émission de message (la chanson), à travers différents canaux de communication.

Le temps ici ne peut pas être délimité car à chaque fois que la chanson est émise il y'a une situation de communication qui s'établie.

### **2-1-3- Le lieu :**

Le lieu de la situation de communication comme son temps est aussi complexe, car le lieu change selon le changement du lieu d'émission de la chanson, ce dernier peut être un lieu public (une salle de fête, un stade, etc.) ou bien privé (maison, chambre, voiture, etc.)

### **2-1-4- L'objectif :**

L'objectif d'une interaction selon Véronique Traverso est : « *la raison pour laquelle les individus sont réunis, c'est l'objectif global de la rencontre* »<sup>1</sup>

---

1 - Traverso Véronique, *l'analyse des conversations*, NATHAN, Saint-Germain-du-Puy, Novembre 2000, p19.

La finalité d'une situation de communication peut être interne ou externe. La finalité externe vise : « *quelque chose qui est extérieur à la relation* »<sup>1</sup>

Dans le cas de la situation de communication véhiculée par la chanson, la finalité extérieure est certainement la volonté de vendre ou d'acheter le produit artistique selon que le participant à cette situation soit émetteur ou récepteur.

A côté des finalités internes, une situation de communication se distingue aussi par un ensemble de finalités internes qui visent « le plaisir de l'échange » et qui ont pour objectif l'entretien et l'approfondissement des liens sociaux. Dans le cas de la chanson la finalité interne est la volonté d'établir et d'approfondir la relation qui relie le chanteur à son public. Il est à noter ici que l'existence d'une finalité externe n'exclut pas l'existence d'une finalité interne.

## **2-2- Les caractéristique de la situation de communication véhiculée par l'acte de chanter :**

La communication dans la chanson se fait à travers un texte rédigé, donc la communication ne se fait pas en face à face, dans la majorité des cas.

D'autre part, la situation de communication dans la chanson est caractérisée par un nombre de traits.

1. Les déterminations entre l'émission et la réception dans la chanson se font de façon réciproque, car l'émission agit sur la réception dans la mesure où le texte de la chanson agit sur le récepteur et construit un avis, une réaction par rapport au contenu de ce dernier, d'une autre part la réception détermine l'émission car la conception du texte prend en considération plusieurs critères relevant de la nature public auquel est adressée la chanson, de ses désirs et de ses exigences, le chanteur essaie ainsi de concevoir un texte qui correspond à la nature du public visé.
2. Les déterminations entre émission et réception dans la situation de communication véhiculée par la chanson, ne se font pas exclusivement sur un axe linéaire, car l'émission et la réception subissent un mécanisme d'anticipation.

Dans ce cas ce qui se passe en T1 (le temps d'émission) dépend en grande partie des prévisions faites sur ce qui doit se passer en T2 (le temps e réception). L'anticipation vise à atteindre un certain but : « ... *qui est d'agir sur les croyances et/ou le comportement de l'auditoire* »<sup>2</sup>

---

1 - Traverso Véronique, Op.cit. p19.

2 - Kerbrat-Orrecchioni Catherine, *Les interactions verbales*, tome1, ARMAND COLIN, Paris, Juillet, 1995, p26.

3. Dans la situation de communication véhiculée par la chanson l'émetteur qui est le chanteur est actif, il produit un message (la chanson), le récepteur qui est le public est aussi actif dans la mesure où il fournit un effort interprétatif.

L'activité du récepteur (le public) dans cette situation de communication se réduit à un effort interprétatif du moment où la situation de communication inclut un décalage entre T1 le moment d'émission et T2 le moment de réception et n'intègre aucun autre canal entre émetteur et récepteur en dehors du canal auditif. Et ceci si nous considérons que le moment d'émission réel et le moment de la production du texte.

4. L'émetteur qui est généralement le chanteur, emploie un code linguistique et musical qui est lui aussi porteur de sens pour encoder un message qui est la chanson. L'encodage dépend du contexte dans lequel ce message (la chanson) est émis car l'émetteur veille à ce que le code (linguistique et/ou acoustique) soit conforme aux particularités linguistiques et culturelles de la communauté à laquelle le message ou bien la chanson est adressé. L'opération de l'encodage suscite un travail d'adaptation du code linguistique aux contraintes qu'exige le texte d'une chanson. L'encodage du message devient à ce moment là un travail de collaboration implicite entre l'émetteur et le récepteur.

### **3- Les fonctions de l'alternance codique dégagées dans le corpus :**

#### **3-1- La répétition :**

La répétition dans les exemples suivants des unités linguistiques ou bien des segments entiers ont été répétées, la répétition peut avoir plusieurs objectifs : « *L'interférence permet la redondance expressive d'une unité sans alourdir l'expression* »<sup>1</sup>

Elle nous permet aussi d'attirer l'attention de l'auditeur sur l'unité ou le passage répété.

Les exemples suivants nous le montrent clairement :

#### **Exemple 01 :**

- tkhayalha fi rassek khadam **l'imagination**

#### **Traduction :**

- l'envisages dans ton cerveau, fais fonctionner ton imagination
- 

---

1 - Kahlouche Rabah, *Bilinguisme et énonciation, étude descriptive des interférences réalisées par les locuteurs bilingues, Mémoire pour l'obtention du diplôme du magister, université d'Alger. 1985. p14*

**Exemple02 :**

- ensuite bien sur mbaâd dji **la 3eme phase**

**Traduction :**

- En suite, bien sur vient la 3eme phase

**Exemple03 :**

- wmbaâd wech hia temchi tomobile lhik, thawlat taqa l **énergie mécanique**

**Traduction :**

- Ensuite, la voiture roule, c'est-à-dire l'énergie se transforme en énergie mécanique.

**3-2- La modalisation :**

La modalisation repérée dans les textes des chansons figure dans notre corpus, exprime soit sur une certitude, un sentiment ou bien un jugement

**Exemple01 :**

- khatak lqima taâ lâabd **c'est la science** li f"rass

**Traduction :**

- parce que la valeur de l'être humain, c'est la science qui est dans la tête.

**Exemple02 :**

- **donc** temchi **tomobile** wak cheft **c'est pas magique**

**Traduction :**

- Donc la voiture roule, ça ce n'est pas magique

**Exemple03 :**

- ra7 yetbakhar f sma kit3âoud skhana **a peu près**, bin **25** w goul wahd **215 degrés**

**Traduction :**

- Il vaporise dans l'air, quand la chaleur sera a peu près entre vingt-cinq et deux cent quinze degrés

**3-3- Combler une déficience lexicale :**

La majorité des mots alternés relèvent souvent de la terminologie des nouvelles technologies ou bien des domaines que le système linguistique arabe ne couvre pas totalement.

Les exemples suivants montrent que les chanteurs ont recours au français dans certains cas pour combler des difficultés lexicales.

**Exemple 01 :**

- nebdaw bel **moteur simple le moteur à 4 temps**

**Traduction :**

- On commence par le moteur simple, c'est le moteur à quatre temps

### **Exemple02 :**

- yakhroj CO2 w tomobile tebda dakhan

### **Traduction :**

- Le CO2 sort, et la voiture commence à fumer.

Les expressions « CO2 » et « Moteur à quatre temps » relèvent du vocabulaire scientifique, technique et technologique.

### **Exemple03 :**

- rana retard à cause de deux mots bizarres li ydoro f lcar

### **Traduction :**

- on est retard à cause de deux mots bizarres qui tournent dans le car

les mots « retard », « bizarre » et « car » n'existent pas dans l'arabe dialectal ce qui oblige le chanteur à opter des mots français

### **3-4- Autres fonctions dégagées**

À côté des fonctions conversationnelles énumérées par Gumperz, on a repéré certaines fonctions relatives à la nature discursive de la chanson. Le choix de la langue à employer est initié dans certains cas par des motivations esthétiques et pour des raisons d'économie linguistique.

#### **3-4-1- L'économie linguistique :**

Les chanteurs font aussi appel au français pour des raisons d'économie linguistique car le texte de la chanson doit respecter la contrainte du temps. Le temps réservé à la diffusion du texte est généralement limité à 5mn, ce qui exige du chanteur la condensation d'un maximum d'information dans un minimum d'unités linguistiques possible

Le recours à la langue française permet aux chanteurs dans certains cas de transmettre un message avec peu de mots, ce que ne leur permet pas l'arabe.

Les exemples qui vont suivre illustrent ceci :

### **Exemple01 :**

- **Donc** temchi tomobile ak chet **c'est pas magique**

### **Traduction :**

- Donc la voiture roule, ça ce n'est pas magique

### **Exemple02 :**

- Avance pousse y a ps de limites

### **Traduction :**

- Avances pousses ya pas de limites

Dans ces deux exemples le chanteur supprime la marque de négation « ne » dans « ce n'est pas magique » et se contente de « c'est pas magique » et dans le 2eme exemple en remplaçant « il n ya pas » par « ya pas » pour des raisons d'économie.

### **3-4-2- Des raisons esthétiques :**

Pour assurer l'harmonie rythmique musicale du poème chanté, le chanteur respecte certaines règles de versification.

Parmi ces règles, la disposition des rimes. Pour ce fait, le chanteur fait recours dans certains cas au répertoire français pour construire une rime que l'unité linguistique arabe du sens équivalent ne permet pas.

#### **Exemple 01 :**

- hia bit faha zouz bibane li esmhom **les soupapes**
- mdakhl keyn **piston** yetlaâ w yhawed **par étape**
- lmarhla lewla li nsamiwha **premier temps**
- ykhoch lgaz f **les chambres** wyâaytolha **l'admission**

#### **Traduction**

- C'est une chambre ayant deux portes appelées les soupapes
- A l'intérieur il y a un piston monte et descend par étape
- La 1<sup>ère</sup> étape c'est-à-dire le 1<sup>er</sup> temps,
- le gaz entre dans les chambres, c'est l'admission

Dans cet exemple que le chanteur a utilisé des mots français pour produire une rime plate c'est-à-dire du type « AABB ».

Ici le poète ne trouve pas le remplaçant dans l'arabe dialectal pour produire sa rime, parce qu'il parle d'un sujet complètement scientifique, et comme nous avons dit la langue française se considère toujours comme la langue scientifique en Algérie.

#### **Exemple 02 :**

- khatak etherrat bdaw yetkhalto bechwia
- **l'agitation thermique** li tmed taqa lhararia
- wmbaâd wech hia temchi tomobile lhik
- thawlat taqa l **énergie mécanique**

#### **Traduction**

- Parce que les atomes peu à peu se mélangent,

- c'est l'agitation thermique qui donne l'énergie thermique
- Ensuite, la voiture roule,
- c'est-à-dire l'énergie se transforme en énergie mécanique

Dans cet exemple le chanteur produit aussi une rime plate mais en utilisant trois mots arabes (bechwia/ hlararia/ et lhik) et un seul mot français (mécanique).

**Exemple03 :**

- Au secours lmokh rah **ycoulé**
- ejri taba3 rouli f **troli**
- Hadha fo9 hadha l3a9lia **kouri**
- 3amar ya 3mar lkhobz **lfourré**

**Traduction :**

- Au secours le cerveau va couler
- Cours pousses rouler dans le trolley
- Ça sur ça la mentalité de courré
- Remplis Amar le pain fourré

Dans cet exemple le chanteur produit une monorime(AAAA) (coulé/trolley/courré/fourré) en utilisant tout les quatre mots en français.

# Conclusion

## Conclusion

A la fin de notre travail, l'analyse des différentes interférences en langue française insérées dans les textes des chansons constituant notre corpus nous ont permis de constater et de dégager un nombre de caractéristiques relatives au phénomène de l'alternance codique dans la chanson algérienne.

Le chanteur, qui est le rédacteur du texte de la chanson dans notre corpus, garde la dominance de l'algérien dans le texte de la chanson, autrement dit l'algérien est la langue matrice dans laquelle s'insèrent les éléments en langue française.

La classification des différents types d'alternance codique selon le modèle de POPLACK, nous a fait constater que la plus grande partie des alternances réalisées sont de type intraphrastique.

nous avons constaté que lorsque le verbe français est employé dans la phrase mixte, il est souvent introduit dans un segment verbal et comme un verbe d'état, précisément « être ».

Un autre phénomène caractérise l'alternance codique dans la chanson algérienne est que le chanteur insère certains éléments linguistiques français déjà existants en qualité d'emprunt dans la langue arabe dialectale, ces éléments linguistiques empruntés au français généralement pour combler des lacunes lexicales et employés par les chanteurs souvent pour accomplir la même fonction sont employés non pas sous leurs formes intégrées à l'algérien, mais plutôt sous leur version française, tout en écartant toutes les modifications phonétiques et morphologiques que ces unités ont du subir pour s'intégrer au système arabe dialectal.

Donc le recours à la langue française permet aux chanteurs d'accomplir des fonctions telles que la modalisation, la réitération, ou encore de combler des déficiences lexicales, notamment le vocabulaire relatif aux nouvelles technologies.

D'autre part, les interférences en langue française accomplissent des fonctions relatives à la nature du texte chanté, le chanteur opte dans certains cas pour le répertoire français pour des raisons esthétiques.

La construction d'une rime exige l'emploi de mot d'un sens donné et d'une consonance respectant la construction interne du genre de la rime choisie, une fonction que peut accomplir dans certains cas le mot en français mais pas son équivalent en arabe.

L'économie linguistique c'est aussi une fonction qu'on a pu repérer dans les textes des chansons. Le texte chanté qui est un texte destiné à être accompagné d'un versant musical ne dépasse pas les cinq minutes pour les chansons de notre corpus, pour cette raison le chanteur puise dans les deux répertoires arabe et français à la recherche des mots ou d'expressions lui permettant de passer son message dans le temps délimité.

En conclusion, nous dirons que notre réflexion sur l'alternance codique dans la chanson algérienne ne peut être fermée ou généralisée étant donné la taille limitée de notre corpus. Nous voulons par ce travail de recherche apporter une modeste contribution à l'étude des productions artistiques des jeunes en Algérie. Nous pourrions effectuer dans une étude ultérieure, une analyse à partir d'un corpus suffisant, afin de cerner la dimension psychologique de l'alternance codique dans les pratiques langagières des algériens de toutes ses façons.

## ***Bibliographie***

### **Ouvrages :**

- **Gumperz John** (1989), *Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative*, L'Harmattan LA REUNION.
- **Achour Christian**(1985), *Abécédaire en devenir. Idéologie coloniale et langue française en Algérie*. Alger. ENAP.
- **Laroussi Fouad et all** (1993), *Minoration linguistique au Maghreb*, université de Roue.
- **Moreau Marie Louise L** (1997), *sociolinguistique, concepts de base*, Bruxelles, Mardaga,
- **Hamers Josiane. F et Blanc Michel.** (1983), *bilingualité et bilinguisme*, Bruxelles, Mardaga,
- **Haugen.E** "*bilinguisme, langage contact and immigrant languages in the united states: A research report 1956-1970* "in *currents trends in linguistics : linguistics in north America*.
- **Gardner Chloros.P** (1973) "*code switching : approches principales et perspectives*" dans "*la linguistique*" vol19, fasc2
- **Ludi George et Py Bernard.** (2003). *Etre bilingue*, Bern, Peter SA, Editions scientifiques européennes.
- **Poplack.S** cité in *sociolinguistique* par Ndiasé Tyian (1996), université Nathan.
- **Lacheraf Mostefa** (1997), « L'avenir de la culture algérienne », in Taleb Ibrahimi, K(dir), *les algériens et leur(s) langue(s)*, Alger, *El Hikma*.
- **Schaffer.D** (1978), "*the place of code switching in linguistic contact* " in "*aspect of bilingualism*", hom bean press.
- **Dubois Jean** (1973), *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris.
- **A. Youssi.** « *Grammaire et lexique de l'arabe marocain moderne* », ED. Wallada, Casablanca.
- **Ben Cheneb.M** (1992), « *mots turcs et persans conservés dans le parler algérien* », Alger.
- **Véronique Traverso** (2000), *l'analyse des conversations*, NATHAN, Saint-Germain-du-Puy.
- **Kerbrat-Orrecchioni Catherine** (1995), *Les interactions verbales*, tome1, ARMAND COLIN, Paris.

### Mémoires:

- **Hadjel Soumia**, dans son mémoire de magistère intitulé « les emprunts linguistique de l'arabe dialectale au vocabulaire technique et scientifique français : le glissement sémantique »
- **Berghouth Noujoud** (2002), sous la direction de Mr Derraji Yacine, in approche de l'alternance codique (chaoui-arabe dialectal-français)chez les étudiants d'origine berbérophone de la 1<sup>ère</sup> année licence français de l'université de Batna.
- **Miloudi Imane** (2009) , sous la direction de Mr Bensalah Bachir i « *l'alternance codique dans les pratique langagière des algériens, cas de l'émission télévisé saraha raha* ».
- **Kahlouche Rabah** (1985), Bilinguisme et énonciation, étude descriptive des interférences réalisées par les locuteurs bilingues, Mémoire pour l'obtention du diplôme du magister, université d'Alger.

### Sitographies :

- <http://www.arabestar.com/biographie-Lotfi DK.php>
- <http://www.infoconcert.com/artiste/djmawi-africa-42298/biographie.html>
- [messagerspirituel.com /lepouvoirdesmots.html](http://messagerspirituel.com /lepouvoirdesmots.html)

## Annexe

### 1-Avancez l'arrière « Djmaoui Africa :

Texte tel qu'il est dans la chanson	Traduction
<p><b>Au secours</b> lmokh rah <b>ycoulé</b> ejri taba3 rouli f <b>troli</b></p>	<p>Au secours le cerveau va couler cours pousse rouler dans le trolley</p>
<p>Hadha fo9 hadha l3a9lia <b>kouri</b> 3amar ya 3mar lkhobz <b>lfourré</b></p>	<p>Ça sur ça la mentalité de courré remplis Amar le pain fourré</p>
<p><b>Avance pousse y a pas de limites en cas d'accident oh la mort vient vite</b></p> <p>Bech tched la <b>poignet</b> la <b>barrière</b> w idha zed ghlat frina rahet <b>la carrière</b></p>	<p>Avance pousse y a pas de limites en cas d'accident oh la mort vient vite</p> <p>Pour que t'accroches ni poignet ni barrière et si il a fait encore une erreur et freine la carriere perdu</p>
<p>Rana <b>retard</b> rana retard <b>a cause de deux mots bizarre</b> li ydoro f <b>lcar</b></p>	<p>On est retard on est retard à cause de deux mots bizarres qui tournent dans le car</p>
<p><b>Avancez avancez avancez l'arriere</b> zid <b>avancez avancez avancez l'arriere</b></p>	<p>Avancez avancez avancez en arriere encore avancez avancez avancez en arriere</p>
<p><b>1ere arrêts stop</b> makanch <b>chauffeur</b> <b>decida</b> wahdou w hna mafhemnech 3lach</p>	<p>1ere arrêt, stop il n ya pas de chauffeur,i décidé seul et on a pas compris pourquoi</p>
<p>Dawar rassou w dar rohou masma3nech balak chayefna hwayech wela <b>troupeau</b> ta3 kbach</p>	<p>Il a tourné sa tête comme si il nous a pas entendu peut etre in nous voit des animaux ou troupeau de moutons</p>
<p><b>1ere arret stop</b> makanch hbibna <b>decida</b> wahdou w hna mafhamnech 3lech</p>	<p>1ere arret,stop il n yas pas notre chère,il a décidé seul et la on a pas compris pourquoi</p>

Wech rak chayefna ya <b>chauffeur</b> wech rak chayefna	Comment tu nous vois chauffeur comment tu nous vois
Aya aya li machi khalas aya	Allez allez qui n'a pas payé allez
Wech rak chayefna ya <b>chauffeur</b> wech rak chayefna	Comment tu nous vois chauffeur comment tu nous vois
Lhadja aya trayhi lhadja	Lhadja viens t'assois lhadja
Wech <b>demarri</b> wela nbatou hna yaw	tu vas demarrer ou on va rester ici ou quoi ?
Ma3ajbekch lhal ahkam <b>taxi</b>	si ça ne te plait pas prends taxi
Hata b <b>tonobile</b> wallah mataslak wallah matasslak	même avec l'automobile je te jure que tu ne vas pas te débarrasser
Bla <b>priorité</b> zid <b>clignotant</b> makanch	sans priorité en plus il n y a pas de clignotant
<b>Le code de la route</b> wela <b>match football</b>	le code de la route devient un match football
W bech ta9ta3 wallah maykhelouk tfout	et pour traverser je te jure ils ont pas te laisser passer

<b>A pied</b> wallah mataslak	a pied je te jure que tu ne vas pas te débarasser
<b>Lmetro</b> wallah mataslak	au metro je te jure que tu ne vas pas te débarasser
F lkous wallah mataslak	au kouss je te jure que tu ne vas pas te débarasser

1- Science f'rass Niveau 2 « Lotfi Double Kanon »

<b>Chanson</b>	<b>Traduction</b>
mala tâalam w saqsi âalhwayj li dayra bik matgolch ahm tafhin khatak koul haja rahi tfid	Apprends, et pose les questions sur les choses qui t'entourent, ne dis pas c'est banal, parce que tout est utile
zid dir fi balek had tarwa <b>jamais</b> tkhlas khatak lqima taâ lâabd <b>c'est la science</b> li f'rass(3 fois)	Et sois certain que cette fortune est interminable, parce que la valeur de l'être humain, c'est la science qu'il a dans la tête.
dork na7kiw âa <b>tomobile</b> mala 7al wednik à <b>fond</b>	Maintenant nous parlons de l'automobile, donc écoute et concentre-toi
nebdaw bel <b>moteur simple le moteur à</b> <b>quatre temps</b>	On commence par le moteur simple, c'est le

<p><b>d'abord</b> keyn <b>l'essence</b> li telgah <b>f réservoir l carburateur</b> ybekhro wyroh ykhlto m3a lehwa</p> <p>yedih <b>l cylindre w la chambre à combustion</b> tkhayalha fi rassek khadam <b>l'imagination</b></p> <p>hia bit faha zouz bibane li esmhom <b>les soupapes</b> mdakhl keyn <b>piston</b> yetlaâ w yhawed <b>par étape</b></p> <p>lmarhla lewla li nsamiwha <b>premier temps</b> ykhoch lgaz f <b>les chambres</b> wyâaytolha <b>l'admission</b></p> <p>mbaâd dji lmar7la tania weyn yatlaâ l <b>piston</b> weyn ytqaflo <b>les soupapes</b> w tesra tem <b>la compression</b></p> <p><b>ensuite bien sur</b> mbaâd dji <b>la 3eme phase</b> <b>les bougies</b> ki yech3âlo yro7o yfellgo dek <b>l gaz</b></p> <p>wltem khlas tji <b>l'étape</b> lekhra yekhroj <b>lgaz d'échappement</b> tol mel <b>la soupape</b> lokhra</p>	<p>moteur à quatre temps.</p> <p>D'abord il y a l'essence qui se trouve dans le réservoir, le carburateur le vaporise, le mélange avec l'air et le prends au cylindre et à la chambre à combustion, fais fonctionner ton imagination.</p> <p>C'est une chambre ayant deux portes appelées les soupapes A l'intérieur il y a un piston monte et descend par étape</p> <p>La 1<sup>ère</sup> étape c'est-à-dire le 1<sup>er</sup> temps, le gaz entre dans les chambres c'est l'admission</p> <p>Après, va venir la deuxième étape dans laquelle le piston monte, les soupapes se ferment, et c'est la compression.</p> <p>Ensuite, bien sûr vient la 3eme phase, lorsque les bougies s'allument, elles font exploser ce gaz</p>
---	--

<p><b>piston</b> rayeh jay ydir <b>mouvement alternatif</b>  <b>l vilebrequin</b> li laseg fih ygalbo <b>mouvement rotatif</b></p> <p><b>la boîte à vitesse</b> tweli gantra gad gad  ray7a t3agab <b>l'énergie</b> mel <b>moteur</b> hatal  rwed</p> <p><b>Refrain</b></p> <p><b>donc</b> temchi <b>tomobile</b> wak cheft <b>c'est pas magique</b></p> <p>aya netâamqo ndirou chwia <b>chimie</b> chwia  <b>physique</b></p> <p><b>d'abord l'essence</b> maâandouche <b>une seule formule</b></p> <p>khatak <b>c'est un mélange</b> taâ <b>trois cents hydrocarbures</b></p> <p><b>densité 07</b> yaâni khfif âla lma</p> <p><b>la vapeur</b> taâo tlat khatrat atgal mellahwa</p>	<p>Et à la fin, la dernière étape, le gaz d'échappement sort de l'autre soupape.</p> <p>Le piston va et vient, et fait un mouvement alternatif, le vilebrequin attaché à lui le rend un mouvement rotatif</p> <p>La boîte à vitesse prend le rôle d'une passerelle, elle va  Faire passer l'énergie du moteur aux roues</p> <p>Donc la voiture roule, ça ce n'est pas magique</p> <p>On s'approfondit un peu, et on fait un peu de chimie, un peu de physique.</p> <p>D'abord l'essence n'a pas une seule formule</p> <p>Parce qu'il est un mélange de trois cents hydrocarbures</p>
--	--

<p>rah yetbakhar f sma kit3oud skhana <b>a peu près</b> bin <b>vingt-cinq</b> w goul wa7d <b>deux cent quinze degrés</b></p> <p>felkimya ngoulou âaeilate el alkanate yaâni mouâadala <b>C(n)H(2n+2)</b></p> <p><b>liaison saturée</b> âandha <b>caractère ouvert</b> weyn âadad lcarbonate men rabâa htal <b>dix-sept</b></p> <p>lkhassia lfizyaeia taâ <b>l'essence</b> tgoulek howa sail kiyetbakhar w kiyach3el aho yetfeleg</p> <p>bin <b>l'atome</b> wel <b>molécule</b> rabita nawawia ki tetfek wtetebriza tmed taqa l7ararya</p> <p>yakhroj <b>CO2</b> w tomobile tebda dakhan âlaha ltem ngououi bli l <b>moteur</b> aho gaâed yaskhen</p> <p>khatak etherrat bdaw yetkhalto bechwia <b>l'agitation thermique</b> li tmed taqa lhararia</p> <p>wmbaâd wech hia temchi tomobile lhik thawlat taqa l <b>énergie mécanique</b></p>	<p>Sa densité est sept, donc plus léger que l'eau</p> <p>Sa vapeur trois fois plus lourde que l'air</p> <p>Il se vaporise dans l'air, quand la chaleur sera a peu près entre vingt-cinq et deux cent quinze degrés.</p> <p>A la chimie il appartient à la famille des alcanes, donc sa formule est <math>C(n)H(2n+2)</math></p> <p>Liaison saturée ayant un caractère ouvert, où le nombre des carbones est de quatre à dix-sept</p> <p>La propriété physique de l'essence dit qu'il est un liquide qui se vaporise, et explose lorsqu'il est allumé</p> <p>Entre L'atome et la molécule il y a une liaison nucléaire, lorsqu'elles se désintègrent elles donnent une énergie thermique</p> <p>Le CO2 sort, et la voiture commence à fumer, c'est pourquoi on dit que le moteur commence à chauffer</p>
---	---

bah mankatarch âlik ngoulou 3laha

**l'essentiel**

ahi mqassma l itnan **cinetique w l potentiel**

**Refrain**

Parce que les atomes peu à peu se mélangent, c'est l'agitation thermique qui donne l'énergie thermique

Ensuite, la voiture roule, c'est-à-dire l'énergie se transforme en énergie mécanique

Pour résumer, on dit l'essentiel, elle est divisée en deux, cinétique et potentielle.

## **Résumé**

*La chanson d'aujourd'hui fait partie de la vie quotidienne des peuples ,notamment dans la catégorie des jeunes .*

*Ce travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique , il s'intéresse à l'alternance codique ainsi que leur fonctions dans la chanson algérienne.*

*Dans cette étude nous avons tenté d'étudier les types de l'alternance codique dans les paroles de deux chansons algériennes qui sont de deux styles différents .*

*L'objectif de ce travail est d'apporter un éclairage sur le fonctionnement de l'alternance codique en tant qu'un phénomène apparu dans la chanson algérienne.*

## **Mots- clés**

*La chanson ,l'alternance codique, phénomène,sociolinguistique.*

## **Abstract**

*The song of today has a big part of the daily life of the people, especially in the category of youth.*

*This research work inscribed in the field of sociolinguistic , it's interested by code switching and their functions in the Algerian songs.*

*In this study we have attempted to study the types of the code switching in the lyrics of the two Algerians songs that are from two different style.*

*The objective of this work is to bring a lighting at the operation of the code-switching as a phenomenon appeared in Algerian song.*

## **Key words**

*The song,code switching,sociolinguistic,phenomenon.*